

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 1er OCTOBRE 1988



PHOTO PIERRE COTE, LA PRESSE

Le Bateau d'Hitler et Une histoire de coeur

Surtout ne pas choisir entre la violence du premier et la douceur du deuxième: il faut tout prendre

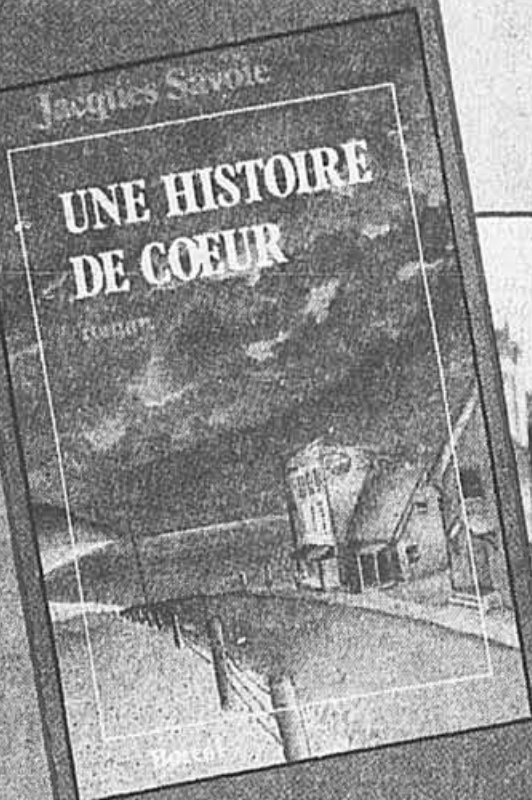
RÉGINALD MARTEL

La guerre? Non monsieur. Elle est à peu près absente de notre littérature. Quelques romans ou livres de souvenirs, écrits surtout par ceux qui ont subi la guerre chez eux et plus tard sont devenus des notes; des poèmes parfois, qui pleurent la mort d'un père ou d'un frère; quelques travaux historiques et quoi encore? C'est que nous avons eu une Deuxième Guerre mondiale bien ambiguë. Nos écrivains, tout naturellement, ont préféré raconter notre façon de ne pas la faire. Ils ont fait des héros de déserteurs qui étaient héroïques d'une certaine façon, puisqu'ils bénéficiaient de la complicité de leur peuple, souvent même de son admiration. Ceux-là étaient plus facilement observables que les milliers de vrais soldats, conscrits ou volontaires qui, eux, ont été sacrifiés sur les plages de Normandie. Drôle de guerre que celle qui est refusée par nationalisme, pour faire la nique à un adversaire historique, «l'Anglais», bien plus que par sympathie pour l'ennemi.

Cette sympathie a pourtant existé et elle a valu

l'emprisonnement à quelques Canadiens français plus passionnés qu'informés, plus bruyants que subtils. Rien n'empêche donc d'imaginer que quelqu'un ait pu même songer à trahir, au point de travailler activement pour l'Allemagne hitlérienne. Non pas de façon purement vénale, comme mercenaire, mais en croyant trouver chez les nazis des alliés objectifs de l'indépendance du Québec. Autour de cette hypothèse, qui est un pari fort délicat, M. Pierre Turgeon, qui est né après la guerre, a tissé une oeuvre romanesque d'une extraordinaire densité, à la fois psychanalyse fouillée de l'âme canadienne-française et document fictif parfaitement cohérent.

M. Turgeon est un écrivain rare. Je veux dire qu'il ne cède à aucune facilité, encore moins au laisser-aller. Son parti pris est celui de l'intelligence, au risque d'une certaine austérité. Si par exemple il prête un ton déclamatoire à un personnage, il n'éprouve pas le besoin de pousser trop loin la caricature et d'en faire un imbécile: le lecteur aura compris. Écoutez Hofer, officier allemand qui



s'adresse à von Chénier, celui qui aurait trahi. L'ironie lucide se conjugue à la froide démente: «La liberté n'existe pas. Pour faire l'histoire, il faut lancer sa rage hors de soi. Vous, les peuples faibles, vous franchissez la mer Rouge partagée qui mugit au-dessus de vos têtes courbées. Nous, nous maudissons ce Dieu qui mâche lentement notre corps dans la salive du temps.»

Une si mince frontière

Il fallait, pour justifier l'étonnante affabulation de son roman, que M. Turgeon conceût un héros assez complexe. Celui qui donnera sa voix à la propagande nazie vers le Canada appartient à une famille comme il s'en trouve beaucoup ici, déchirée entre deux langues, deux cultures, deux religions. Son

héros, abandonné à l'âge de deux ans et qui, plusieurs décennies après la guerre, apprend qui était son vrai père, mène une enquête exigeante, presque désespérée, afin de savoir si ce père inconnu fut un traître ou un héros. Fils lui-même déçu dans ses rêves indépendantistes, puisque sa participation au terrorisme québécois des années soixante l'aura condamné à vingt ans de prison.

Héros ou salaud, von Chénier? On dirait que l'un et l'autre destins procèdent de façon lointaine d'une même angoisse, d'un même désespoir; que dans l'immédiat ils se décident dans cette frange du réel qui appartient

voir BATEAU en page K2

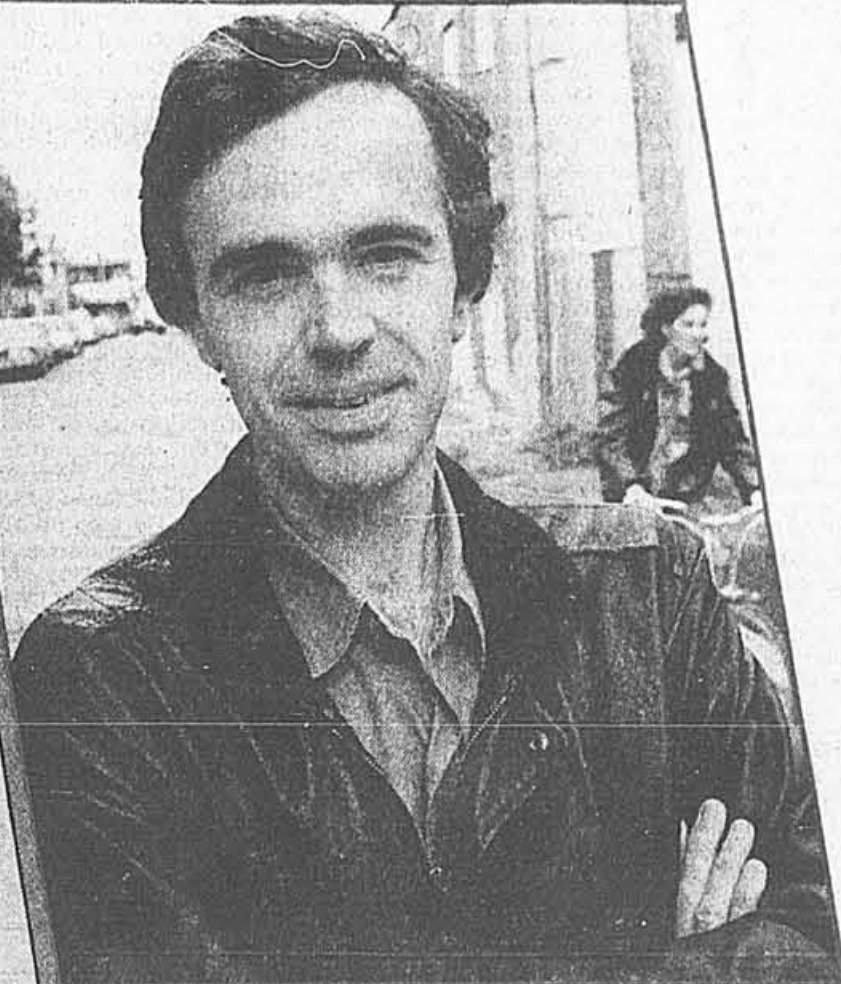


PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

PIERRE TURGEON

«Mon livre est construit comme un roman d'action avec espions et femmes fatales. Mais c'est aussi un livre d'histoire, cette histoire du Québec dont nous voulons ignorer bien des pans.»

JEAN BASILE
collaboration spéciale

Pierre Turgeon vient de fêter ses quarante ans.

Mais il a publié son premier roman, *Faire sa mort comme faire l'amour*, à dix-neuf ans, en 1969. Il faisait alors partie, avec Jean-Marie Poupart, Victor-Lévy Beaulieu et quelques autres, des jeunes Turcs des éditions du Jour, de célèbre mémoire, ces romanciers qui assuraient la relève des Hubert Aquin, Claude Jamin, Jacques Godbout, Marie-Claire Blais, etc... En 1980, il obtenait le Prix du gouverneur général pour *La Première personne*. C'est un écrivain arrivé. C'est aussi un homme discret. «sans image publique» comme il aime à le souligner bien qu'on l'ait vu à la direction des éditions de l'Homme et qu'il est chroniqueur littéraire à *l'Actualité*.

«Je crois, nous dit-il, que je suis arrivé à un tournant de ma carrière. Fini le "je" et finie l'introspection. Maintenant, je veux regarder à l'extérieur. Quant à mon retour au roman après un assez long silence, c'est que je me suis dégagé récem-

voir TURGEON en page K2

BON JOVI mise sur ses bonnes vieilles recettes

ALAIN DE REPENTIGNY

Il y a deux ans, *Slippery When Wet* est sorti dans l'indifférence générale. Les critiques ont tendu une oreille distraite, jeté un coup d'oeil sur la pochette et ont remis ce disque dans le fond d'un placard. La radio n'en a évidemment pas fait de cas. Il a fallu le vidéoclip de *You Give Love A Bad Name*, qui mettait en relief les cheveux bouclés et le joli minois de Jon Bon Jovi, pour que quelques mois plus tard le microsillon décolle. Treize millions d'exemplaires vendus plus tard, on peut parler sans se tromper de l'un des succès les plus étonnants des dernières années.

En 1988, Bon Jovi ne part donc pas à zéro. *New Jersey* a été «approuvé» par une cinquantaine de fans du groupe en studio et, avant même son lancement, il était certifié double platine aux États-Unis (deux millions d'exemplaires vendus) et au Canada (plus de 200 000). Cette fois, la radio n'a d'autre choix que de le faire tourner. A satiété. Mais à trop vouloir ressembler à *Slippery When Wet*, *New Jersey* pourrait s'essouffler avant d'atteindre les sommets établis par son frère aîné.

Le nouveau microsillon de Bon Jovi n'est sans doute pas aussi mauvais que le diront les critiques, ni aussi bon que le prétendent les inconditionnels du groupe américain. C'est plutôt un disque entre les deux, dans la grosse moyenne, bien fait mais inégal, incolore, inodore, insipide. Les Américains appellent ça du *corporate rock*. Du rock à numéros qui se nourrit de clichés.

Quelques titres de chansons de *New Jersey* mettent la puce à l'oreille: *Love For Sale*, *Wild Is The Wind*...

On n'est pas en terrain inconnu. Titres classiques pour des compositions sans surprises. Jon Bon Jovi et le guitariste Richie Sambora prennent un malin plaisir à recycler tout ce qui leur tombe sous la main.

Que les textes soient farcis de lieux communs, les amateurs de hard rock ne leur en tiendront probablement pas rigueur. C'est au plan musical que ça se gâte. L'écriture est aussi simple que classique: un couplet, un refrain, un autre couplet, un autre refrain, un solo de guitare et on boucle la boucle avec le thème du début.

Dès la première écoute de *New Jersey*, on retient l'essentiel des mélodies. Tout est sacrifié au punch, en commençant par l'originalité. Bon Jovi donne dans le prêt à consommer, le TV-Diner musical. Le genre de bouffe qui, à la longue, tombe sur le coeur.

La voix lascive de Jon Bon Jovi lance une banalité du genre «To free your body, you gotta free your mind» et ça part: la batterie explose, la guitare rugit, tout le monde crie Hey!, les chœurs gospel embarquent et nous voilà en plein territoire de Deep Purple avec un gros orgue en arrière-plan sur lequel dérapent les guitares. Ça s'appelle *Lay Your Hands On Me*: Bon Jovi le tombeur repart à la conquête de l'auditoire féminin qui l'a mené au sommet au risque de s'aliéner davantage les p'tits rockers qui tripent métal et cuir.

Pas le temps de reprendre son souffle que déjà *Bad Medicine* explose dans les enceintes acoustiques. Une intro classique et une mélodie que l'on a entendue

voir BON JOVI en page K4



De gauche à droite: le guitariste Richie Sambora, le batteur Tico Torres, le claviériste David Bryan, le bassiste Alec John Such et le chanteur Jon Bon Jovi.

LITTÉRATURE

BATEAU

Le Bateau d'Hitler et Une histoire de coeur

SUITE DE LA PAGE K 1

ent parfois à l'irrationnel, parfois au hasard. Les actes de von Chénier, on en trouve la source dans l'histoire de son peuple, dans son histoire personnelle aussi, en quelque sorte au point de rencontre du collectif et de l'individuel. Chez lui pourtant, et quoi qu'il en pense, peut-être la conscience historique, la politique et l'idéologie ne transcendent-elles rien du tout. Le fils humilié est fait de chair et de sang, il aime passionnément une jeune Allemande qui leur donne un fils. Ne serait-ce pas surtout pour se retrouver auprès d'elle, même en pleine absurdité, qu'il la rejoint à Berlin ?

Dans les deux premiers tiers du *Bateau d'Hitler*, qui forment une histoire complète en soi, von Chénier vit et écrit, dans un bunker, les derniers moments de la folie hitlérienne. Atmosphère de fin du monde. Il raconte et se raconte, moins pour se justifier, dirait-on, que pour s'expliquer à lui-même, et à d'autres s'il s'en trouve plus tard pour lire ces cahiers, sa singulière aventure. Ce sont des pages parfaites quant au style; quant à la vraisemblance aussi, dont les limites sont toujours celles que permet l'écriture. L'intrigue, les rapports entre les personnages, les images confondues de l'histoire et de la fiction, tout cela est d'une telle densité que je ne vois pas ce que l'auteur aurait pu y ajouter ou en soustraire.

Quant au dernier tiers du roman, qui décrit la quête de Christophe Chénier à Berlin, il m'a moins totalement ébloui. Mais les lecteurs qui, comme moi, se résignent mal à quitter une oeuvre excellente, ne seront pas déçus pour la peine: la signature de M.

Turgeon est reconnaissable jusqu'aux derniers mots.

La fiction dans la fiction

On reconnaît tout aussi bien dans son dernier roman la manière de M. Jacques Savoie, qui sait lui aussi resserrer les fils d'une intrigue, mais qui le fait d'une façon plus libre peut-être que M. Turgeon, plus allusive. Mais je cesse ici une comparaison qui risquerait d'être injuste pour chacun. Je voulais dire seulement que l'auteur des *Portes tournantes* et du *Récit du prince* aime raconter les choses en douceur, choisissant encore une fois une histoire de coeur, au sens propre et au figuré, qui lui permet des observations psychologiques très fines, très pointues. L'argument initial est tout simple: on a greffé à un savant le coeur d'un jeune homme. Le coeur est un viscère, certes, mais pourquoi ne serait-il pas aussi, selon l'imagerie populaire, le siège des sentiments ?

Il y a près de vingt ans, dans *le Coeur de la Baleine bleue*, M. Jacques Poulin avait raconté la transformation d'un homme à qui on avait greffé un coeur de jeune fille. M. Savoie, dont les univers romanesques ont parfois quelque parenté avec ceux de M. Poulin, n'a pas repris strictement ce thème. Il a plutôt inscrit la greffe du coeur dans un contexte dramatique très vaste, habilement construit. Il s'agit d'abord d'une histoire fictive, puisque le greffé Maurice Renard est le personnage central d'un scénario de film. Il cherche à savoir qui était ce jeune homme dont on lui a donné le coeur.

Au bout d'aventures un peu folles, et au risque de perdre la femme qu'il aime, Renard découvrirait un univers social dont il n'avait que vaguement soupçonné l'existence. Le Freddy Lazure dont le coeur bat dans sa poitrine, il n'avait pas de coeur. C'était un dur, un vendeur de drogues, un paumé. Aussi bien dire une victi-

me. Alors, qu'est-ce qui empêche de penser que le coeur du jeune voyou, on le lui a volé ? Renard se fait policier, il gagne la complicité d'un enfant farouche, frère de Freddy, qui deviendra un peu son fils.

A qui le rêve et l'art ?

Tout cela n'est qu'un scénario, ai-je dit, une fiction dans la fiction. Un scénario qui intéresse un acteur américain en fin de carrière, qui veut s'y tailler un chant du cygne à sa mesure. On veut bien tourner le film, mais Renard y sera autre que ce qu'il est et il agira autrement; un personnage secondaire deviendra un protagoniste, donc essentiel; une anecdote — des bouteilles qu'on lance à la mer — deviendra presque la trame du film. L'auteur, on s'en doute, ne consent pas du tout aux changements exigés. Cela pose une belle question: à qui appartient la fiction, le rêve ? Mine de rien, grâce à des observations fines, jouées en mineur, M. Savoie nous amène ainsi, dans un contexte riche en actions et en émotions, à réfléchir sur les rapports de l'art et du réel.

Une *histoire de coeur* est le roman le plus complexe — je ne dis pas compliqué — de M. Savoie, qui me semble maîtriser pleinement son art fait de musique, de petite musique aussi, de climats intérieurs visités avec pudeur et, surtout, d'une façon généreuse de donner au lecteur prétexte à rêver aux grandes choses de la vie, excès du coeur dans la violence de l'amour, excès de l'esprit dans l'impossible conquête du bonheur. Un univers familier en apparence, mais dans lequel le romancier nous guide par le chemin le plus long, mais riche de tant d'heureuses découvertes, le chemin des écoliers.

Pierre Turgeon, *LE BATEAU D'HITLER*, roman, Boreál, Montréal, 1988.
Jacques Savoie, *UNE HISTOIRE DE COEUR*, roman, Boreál, Montréal, 1988.

TURGEON

Pierre Turgeon

SUITE DE LA PAGE K 1

ment de responsabilités professionnelles et que je puis me remettre à écrire à plein temps. »

Il vient en tous cas de publier son cinquième roman, *Le Bateau d'Hitler*, après un silence de sept ans.

Fiction et histoire
Mais pourquoi un bateau ? Pourquoi Hitler ?

C'est qu'il existe vraiment, ce bateau, quelque part dans la Baie des Chaleurs, une vieille carcasse blindée qui pourrit lentement. Et c'était justement le bateau d'Hitler, sur lequel on espérait que le Führer pût se sauver, au moment de la défaite. À partir de faits réels, Pierre Turgeon a laissé libre cours à son imagination.

« Mon livre, nous dit-il, est construit comme un roman d'action avec espions et femmes fatales. En ce sens, on peut dire que c'est un thriller et même, parfois, un thriller violent comme l'était l'époque. Mais c'est aussi un livre d'histoire, cette histoire du Québec dont nous voulons ignorer bien des pans. J'ai tenté de me replonger dans cette période de l'avant-guerre québécoise où le fascisme avait bel et bien pignon sur rue. Sait-on, entre autres, qu'en 1933 le mouvement Jeune Canada réclamait du gouvernement que le Canada ne reçut pas les Juifs, alors menacés en Allemagne par les Nazis ? Sait-on que, durant l'occupation de la France, il y avait un Québécois qui animait, de Berlin même, une émission curieusement nommée *la Bonbonnière musicale* où l'on faisait de la propagande pro-nazi en promettant aux Québécois leur indépendance, après l'inévi-

table victoire allemande, s'ils refusaient de collaborer avec les Anglais naturellement ? Tout cela est assez intrigant pour qu'on s'y intéresse de près. »

En effet, le héros du *Bateau d'Hitler* est un Montréalais qui va s'installer à Berlin et qui fait de la propagande pro-nazie sous le nom, transparent, de von Chénier, un indépendantiste quelque peu persécuté par le gouvernement central. Comme beaucoup de Québécois de cette époque, il sera amené à réfléchir sur la conscription... et il choisira le camp allemand. Ironie du sort, son demi-frère servira comme officier dans l'armée canadienne. C'est le coup des frères ennemis.

Un roman politique

Sous la fiction d'un roman d'espionnage, *Le Bateau d'Hitler* serait-il un roman politique ?

« Disons que c'est un roman politique qui ne veut pas dire son nom. J'ai vécu les années soixante dix avec le FLQ, la Loi des mesures de guerre, etc... Je ne suis pas sans savoir que le père de l'un de nos plus célèbres felquistes d'extrême gauche était une des grandes personnalités d'extrême droite de l'avant-guerre. Ce genre de contradiction apparente est fascinante. Prenons le cas de mon héros, von Chénier. Quoiqu'il fasse, comme on pourra le voir dans le roman, c'est un traitre qui n'est pas tout à fait un traitre. Il représente en quelque sorte l'ambiguïté de l'âme québécoise prise dans le vortex de multiples contradictions.

— Pourtant, si j'ai bien lu, la morale est sauve.

— Oui, non pas pour faire plaisir à tout le monde mais parce que je crois qu'avant l'idée de Patrie ou de Nation, il y a le respect primordial de l'être humain. Von Chénier ne perd jamais le sens de l'humain. »

L'avant-guerre et la guerre ?... Il va de soi que Pierre Turgeon ne les a pas connus. Mais son père, qui était mitrailleur dans la RCAF, lui en a parlé et il s'en souvient. Comme il se rappelle des uniformes et des médailles. Cela aide pour se lancer dans la reconstruction d'un passé qui commence à être lointain.

« Pour moi, précise-t-il, l'Allemagne était un pays de fin du monde. Ces images d'apocalypse viennent sans doute du fait que j'ai vu un grand nombre de films de guerre durant ma jeunesse où l'Allemagne était représentée comme un lieu de désastre. L'Allemagne contemporaine, où j'ai été de nombreuses fois, n'est plus du tout comme cela. »

Chercher la femme

Et, bien sûr, il y a les femmes, la femme. Elle s'appelle Lizbeth, une séduisante Allemande, qui entraîne le jeune von Chénier à New York et le séduit. Autant, dire tout de suite que *Le Bateau d'Hitler* baigne parfois dans une atmosphère un peu perverse qui n'est pas sans rappeler les *Damées* de Visconti. Y aurait-il, pour Pierre Turgeon, un érotisme du troisième Reich ?

« Je crois que cela vient de certains magazines populaires américains qui représentaient souvent des types de femmes dominatrices, genre *Les Louves de Hitler*. C'était frappant pour un adolescent, ce rapport sado-masochiste entre les êtres. À part cela, je dois dire que je trouve la langue allemande, que j'ai apprise quand j'étais jeune, sensuelle. Il y a sans doute un peu de von Chénier en moi. »

On ne peut pas raconter la fin d'un livre d'espionnage. Ce serait gâcher le plaisir. Du moins, peut-on révéler que le fils de von Chénier s'appelle Christophe et qu'il a passé quelques années de sa vie en prison pour avoir participé à des attentats terroristes au Québec. C'est lui qui remonte le temps pour retrouver la mémoire, de son père.

« Mais justement, nous dit Pierre Turgeon, qui est son père ? Et même, combien en a-t-il de pères ? Il est un peu comme nous tous qui en avons trois, l'un à Ottawa, l'un à Québec et l'autre quelque part en Europe. »

Mais Pierre Turgeon ne tient pas tellement à ce que l'on construisse des théories sur son roman dont il aime croire qu'il vaut surtout pour sa vivacité et ses rebondissements. « Pourtant, conclut-il, si l'on devait tirer une morale de ce roman, c'est qu'il n'y a personne de pur ni personne d'innocent, même pas au Québec. »

(1) LE BATEAU D'HITLER, par Pierre Turgeon, roman, 224 pages, éditions Boreál.

À lire absolument !



L'arrivée des premiers Allemands au Québec lors de la guerre d'Indépendance américaine, en 1776, a inspiré à Louise Simard et Jean-Pierre Wilhelmy leur premier roman historique. Allié à une trame romantique généreuse en rebondissements multiples et imprévisibles, *La Guerre des autres* enrichira vos connaissances et comblera votre appétit romanesque. 408 pages.



20%
de réduction aux abonné(e)s de *La Presse* sur tous nos livres.
N° d'abonné _____
N° 716
Prix régulier d'abonné 19,95\$
Prix 15,95\$

285-6984
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec)
H2Y 1J5

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postal _____ Tel. (____) _____
 Chèque VISA MANDAT MASTERCARD
N° _____
Date d'expiration _____
Prix du livre _____
+ frais de manutention 1,50\$
Montant total ci-joint _____

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

LES BEST-SELLERS

Fiction et biographies

1	Le boucher	Alina Reyes	Seuil	(11)*
2	Replay	Ken Grimwood	Seuil	(14)
3	Sur la route de Gandolfo	P. Ludlum	Laffont	(5)
4	Le zèbre	A. Jardin	Gallimard	(1)
5	Anne d'Avonlea	Lucy Maud Montgomery	Québec-Amérique	(2)
6	Vamp	Christian Mistral	Québec-Amérique	(4)
7	L'épopée du buveur d'eau	John Irving	Seuil	(14)
8	Bûcher des vanités	Tom Wolfe	Messinger	(1)
9	Félix Leclerc	Jacques Bertin	Boreál-Compact	(5)
10	La lectrice	Raymond Jean	Actes-Sud	(1)

Ouvrages généraux

1	Le défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	(20)
2	Dictionnaire du français plus	En collaboration	C.E.C.	(5)
3	Petit Larousse illustré	En collaboration	Larousse	(7)
4	Multi-dictionnaire	Marie-Eva Devilliers	Québec-Amérique	(1)
5	Horoscope '89	Anne-Marie Chalifoux	De l'Époque	(1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: *Alire* (Place Longueuil), *Bertrand, Les Bouquinistes, Boyer* (Valleyfield), *Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lirelire, Le Parchemin, Martin* (Joliette), *Montréalaisir, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.*
*Ce chiffre indique la position de l'ouvrage la semaine précédente

Un roman autobiographique émouvant.



Christopher Nolan est handicapé de naissance, un handicap total. Seuls ses yeux lui permettent de communiquer avec son entourage et laissent entrevoir la grande intelligence prisonnière de ce corps paralysé. À l'âge de onze ans, il parvient malgré tout, à se servir d'une machine à écrire grâce à une pointe fixée à son front.

De ce stratagème aurait pu naître une langue informelle, pitoyable. Ce sont au contraire des images, des expressions éblouissantes qui jaillissent de ce pauvre corps qui vient enfin briser les barreaux qui renaient ses rêves.

Balland Diffusion Flammarion

livres, disques, cassettes & c.d.'s usagés

DE RETOUR
3864 ST-DENIS TEL.: 849-9014

MARCHÉ du LIVRE
AGHETONS et VENDONS
"COMPACT DISC"
LIVRES B.D. DISQUES
CASSETTES
Neufs ou Usagés
455 est. de Maisonneuve
(angle Berri)
288-4342 DISQUES
288-4350 LIVRES

La librairie **L'ANDROGYNE**
vous invite à rencontrer
DAVID LEAVITT
auteur de
«LE LANGAGE PERDU DES GRUES»
le jeudi 6 octobre, 17 h
3636, boul. St-Laurent
842-4765

LE BÛCHER DES VANITÉS
un roman
«national-réaliste»
par TOM WOLFE, le
BALZAC de NEW-YORK



En vente partout
ÉDIPRESSE Inc. 273-6141

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Un roman tout à fait farfelu et tendre

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

«La vie, c'est comme l'orange amère, elle n'est bonne à manger que si l'on en fait des confitures.» Didier van Cauwelaert a toujours fait des confitures. Vous savez comment ça se passe. Couper les fruits dans tous les sens, trouvant ainsi sous le couteau des formes inattendues. Envoyer le sucre, autant de sucre que de fruits, mais si l'on en met trop c'est raté, donc : attention. Faire cuire. Mettre dans un joli pot, avec étiquette bien écrite : l'Orange amère, roman.

Si cette recette semble facile, ne pas en croire un mot : rares sont ceux qui savent faire des confitures de qualité comme ce jeune homme Didier van Cauwelaert, qui nous a déjà régales du roman *Poisson d'amour*, publié ici même en feuilleton et qui régale les Français régulièrement, avec deux pièces de théâtre, des dialogues de films... et une présence sympathique sur la scène critique et médiatique. Bref, c'est un jeune premier littéraire bourré de talent, d'imagination et d'humour. Ce qui ne change rien à ceci, qu'il est un écrivain à très grande originalité.

Son dernier roman est l'histoire d'une femme au destin farfelu, née de deux pères possibles : ou bien Corentin Chaume, artiste peintre, ou bien Paul de Freine, aristocrate un peu margoulin. Ainsi donc, Jeanne ne saura jamais, nous non plus, qui l'engendra. Il lui reste, pour se consoler, deux marraines, les deux veuves de ces messieurs. Madeleine Chaume qui vit dans un château de quarante pièces sur les murs duquel s'étalent les tableaux du peintre, et la marquise Clémence de Freine qui habite une grande villa rose, dans un parc dont le gazon s'en va jusqu'au lac où le marquis se noya, jadis. On incinéra le corps. Chaque année, à l'anniversaire de la noyade, Clémence de Freine jette quelques cendres dans l'eau — quitte à «allonger» le niveau dans l'urne (ce qui inquiète Jeanne) à l'aide d'une pincée, de cendres, prise dans la cheminée.

Je donne ces détails afin d'illustrer l'imagination de l'auteur, qui nous embarque dans une épopée invraisemblable, en compagnie de personnages impossibles à prendre au sérieux. L'art consistant à nous y faire croire, toujours le sourire aux lèvres. Ce n'est pas détestable du tout lorsque l'on est un peu fatigué des amourettes soûlantes modernes, des érotismes de pacotille et des zinspections zintérieures zinterminables de la littérature française actuelle. Tout plutôt que cela, et surtout le débridement de ce roman farfelu, mais tendre.

On y trouve un prêtre étonnant, qui fut aumônier des artistes parisiens, qui en a gardé un anti-conformisme savoureux et quelques amitiés parmi



Didier van Cauwelaert

les vedettes. Il est aujourd'hui curé du village de Chavignin, il n'a pas d'ouailles, sinon les adeptes du ciné-club et de la chorale. Il a son franc parler, et adore la petite Jeanne qu'il protégera tout le long de sa vie aventureuse.

On y rencontre aussi, dans ce livre, bien évidemment, les deux marraines veuves et la mère véritable de Jeanne, une garde-barrière un peu alcoolique à laquelle Clémence et Madeleine versent une petite mensualité chacune — au cas où leurs défunts maris auraient été papas. Et toute l'histoire du roman va se dérouler entre ces deux femmes, châtelaines de village, très différentes, mais qui réunissent leur tendresse pour Jeanne.

Ballottée de l'une à l'autre, celle-ci nous apparaîtra comme le témoin souvent impassible mais parfois gourmand, qui goûte puis se gave de la confiture d'oranges amères que la vie lui présente. Sans y comprendre grand-chose.

Jeanne ne semble guère avoir de caractère, c'est le plus curieux de cette histoire. Elle traverse les aventures les plus folles, provoque un incendie, une mort dans la chute d'une voiture (par sa seule présence semble-t-il), elle parcourt le monde avec l'une de ses marraines, refaisant le voyage de noces de son ex-mari... tout cela dans une atmosphère de *commedia dell'arte* excluant toute douleur et toute pensée dite profonde, la vie ne valant même pas la peine d'un sentiment autre que la dérision.

Un conte léger, léger... C'est, légèrement fait sa qualité. Du champagne, en somme, que l'on déguste sans se poser de questions. Un roman très proche du *non sense* américain. On y voit y surgir et y circuler, impassibles, d'étranges êtres : des poissons tropicaux et un chat dans une valise — un aliéniste et plusieurs aliénés — une ou deux Ursulines — une dame qui a hérité de l'inventeur des feux de circulation : chaque fois que la lumière passe au vert, elle touche dix francs — un serviteur zélé, ancien inspecteur de police, surnommé Queen Mary, depuis qu'il eut l'honneur de rencontrer Sa Majesté — et naturellement Miko (c'est le curé artiste). Tout cela se promène en France et ailleurs, jusqu'en Amérique, avec le sans-gêne des *dingos* qui croient à la douceur des oranges amères.

Didier van Cauwelaert : L'ORANGE AMÈRE, roman, 238 pages, Éditions du Seuil, Paris, 1988

POÉSIE D'ICI

La forme et le désespoir selon Michel Gay



GILLES TOUPIN

On s'approche aux textes poétiques difficiles. C'est une question de fréquentation, de passion. Même si parfois certains poèmes ont des allures de théorèmes, même s'ils osent s'intituler «Calculs», ils ont en eux leurs propres lois, une sorte de vie autre que le lecteur doit conquérir. C'est ce qu'il en est de ce regroupement de textes de Michel Gay écrits entre 1978 et 1986 et rassemblés en un même recueil dans la collection «Rétrospectives».

Au fond, comme l'écrit Gay, «Il n'y a pas de poésie. Il n'y a que des façons plus ou moins sûres c'est-à-dire moins et plus libres, de faire fonctionner sa pensée».

Les cinq recueils regroupés dans «Calculs» sont, selon des modes différents, l'illustration de cette fascination du poète pour les assemblages, les formes, les secrets du langage. Ils ont pour titres : «L'implicite, le filigrane» (1978), «Métal, mental» (1981), «Une fois pour toutes» (1983), «Mentalité, détail» (1986) et «Calculs» (1986).

Ils ont aussi l'étonnante caractéristique de se définir eux-

mêmes en tant que matière poétique, de se déclarer au lecteur dans leur déroulement comme une sorte de système aléatoire d'exploration non seulement du langage mais de l'insaisissable réel. Ce côté ludique de l'écriture de Gay est fascinant. N'écrit-il pas que «le plaisir que nous prenons à faire paraître et disparaître nos textes n'a d'égal que leur degré, propre, d'improbabilité»?

Bien sûr, le travail sur la forme, la «textualité», cette lutte importante de nombres de poètes québécois des années 70 pour tenter de déconstruire le conformisme du message, n'est pas toujours de tout repos pour le lecteur justement conformiste. Mais Gay (il fut secrétaire de l'Union des écrivains québécois pendant une dizaine d'années et il fonda en 1977 avec Nicole Brossard et Jean Yves Colette ce laboratoire de la poésie qu'est encore la revue *La Nouvelle Barre du Jour*) a mené sa quête avec une telle ferveur (et cela est possible même dans le formalisme) qu'il a su nous ménager de grands moments.

Matière froide que ces écrits? Voyez cet extrait :

Les images renvoient des morceaux de verre. Malgré leur nécessité : qui est leur dépit. Vagues impressions de douces blessures, d'autres éternités. Quelques transparences, la mer, la nuit comme rejoindre & retrouver ses propres mots. (p. 157)

Toujours les mots. Toujours la fiction. Gay a sa façon à lui de voir les choses. A bien lire et relire ses poèmes, à voyager dans ce dédale de jeux typographiques, de matière verbale concrète déplacée et manipulée (surtout dans les trois premiers recueils de l'ouvrage), je me rends vite compte que Michel Gay écrit son obsession pour les mouvements infinis de ce qu'il appelle lui-même «l'horizon mental». De la vie mentale, il dit (p. 55) que c'est une «fente où nous finirons par pouvoir, absolument, nous perdre». Il écrit aussi que «la fiction (froide) soulève le mental. S'y glisse. S'insinue. Où le cerveau désolé de silence s'imagine. Ce que c'est que de ne rien penser».

Derrière ces réalités parfois mécaniques, parfois traitées sous une apparence scientifique, point une sorte d'angoisse devant cette vie mentale. Dans «Paysage et pensée», un texte de «Métal, mentale», le désespoir se manifeste :

L'avalanche ou l'inachevable. Tel accomplissement me fait sourire. Je ne vois dans les rapports actuels de la société et de son imaginaire qu'un panneau publicitaire pour le moins très mal aggloméré. Je compte sur les individus les plus marginaux, ceux qui passent aujourd'hui dans LA RUE INAPERÇUE, femmes, hommes, enfants, pour

me montrer le chemin de demain. Demain cogne à la fenêtre du désespoir : je m'y jetterai de plein gré.

Plus on avance dans l'oeuvre, la recherche du sens en poésie passe chez Michel Gay par une sorte de réchauffement des textes. Avec «Métal, mental», écrit en 1981, le lecteur est confronté à une réflexion sur l'art poétique. C'est un très beau texte, certainement le plus intelligible de Gay et beaucoup moins formel que les textes précédents. Ensuite, avec «Mentalité, détail» de 1986, il y a un dépouillement progressif du langage analytique des textes antérieurs et plongée dans un certain lyrisme que «Calculs» pousse en ses extrémités :

brusque du désir, les transparences codifient les rêves qui restent à venir ; on écoute l'autre qui parle en notre amour, le réel continue de tomber des arbres ; les buildings cachent notre jeu qui n'est est un que pour la forme

CALCULS, par Michel Gay, poèmes 1978-1986, éditions L'Hexagone, collection «Rétrospectives», Montréal, 1986, 191 pages.

LES ESSAIS

Queneau, Butor et Lévi-Strauss Des oeuvres qui perdurent



JEAN BASILE

collaboration spéciale

La gloire vient ; la gloire passe. Parfois elle perdure. Voici trois livres sur des écrivains qui ont été très célèbres, qui le sont un peu moins mais dont l'oeuvre n'est jamais indifférente.

RAYMOND QUENEAU

On lui doit naturellement *Zazie* (dans le métro) et une chanson qui fut un succès dans les années cinquante. «Si tu t'imagines, fillette-fillette-e...», un remake du célèbre «Mignonne, allons voir si la rose...»

Jacques Jouet, un admirateur, vient de consacrer un livre à *Raymond Queneau* (1). Il s'y époumone à chanter la gloire d'un homme étrange qui se passionna pour les «fous littéraires» et les mathématiques. On aura compris que Raymond Queneau était un humoriste mais de classe et un amoureux du langage. Il croyait que la littérature était quelque chose de sérieux qui devait faire rire. Son oeuvre, à savoir unique, restera comme l'une des tentatives les plus vivantes sur le langage comme dérision.

De plus, Queneau s'opposa très vite au surréalisme et pour une question étrange. Il ne comprenait pas le complet manque d'humour de Breton concernant l'homosexualité. Il fut donc l'un des membres du Collège de pataphysique où régnait l'esprit de canular et Ubu.

C'est un livre très chaleureux, très vivant aussi. On y trouvera en particulier un inédit, le texte d'une conférence que Raymond Queneau écrivit en 1955 pour une «radio canadienne», sans doute Radio-Canada. Il y défend l'idée qu'une langue a de nombreux niveaux ; lui-même, et provisoirement, en recense dix qui vont du patois au langage populaire. Ce genre de questions est toujours intéressant.

La légende dorée de la littérature canadienne raconte que c'est Raymond Queneau qui pilota Régis Ducharme chez Gallimard car il avait été séduit par l'usage du calembour dans *L'Avalée des avalés*. Bien entendu, Raymond Queneau n'avait aucune idée des



questions du langage au Québec. Il était rien moins que voyageur.

CLAUDE LEVI-STRAUSS

Claude Lévi-Strauss eut une gloire instantanée quand il publia *Tristes tropiques*, un récit anthropologique qu'il concocta après un séjour au Brésil. Un grand nombre de Français y découvrirent les tribus amazoniennes promises à la disparition rapide grâce à la civilisation. C'est, parmi les anthropologues français, un des rares américains. Claude Lévi-Strauss inventa par la même occasion l'anthropologie structuraliste. Il devint une référence incontournable avec Barthes, Foucault, Lacan, etc...

Vu du côté américain, son oeuvre reste ambiguë, quoique fascinante. Par exemple, il ne s'intéresse aucunement à l'usage des drogues par les tribus amazoniennes, un terrain exploité par d'autres, il est vrai. Mais quand même...

De près et de loin? est une longue entrevue réalisée avec Lévi-Strauss par Didier Eribon. Les questions-réponses sont classées par grands thèmes : «à Marx», «les mystères du nombre 8» ou «l'habit vert» car Claude Lévi-Strauss est entré à l'Académie française.

A moins d'être un fanatique, on ne peut qu'être déçu par ce livre. Claude Lévi-Strauss ne répond à rien sinon par des simagrées. On le sent très agacé par les questions qu'on lui pose. Il tient à

se démarquer de ses admirateurs et de ses émules. D'un autre côté, on peut comprendre que Lévi-Strauss tienne à prendre ses distances par rapport à ses disciples qu'il n'a sans doute pas cherchés. Mais quel désenchantement ! C'est un homme de pompes de non de rue. Il a représenté la France des missions diplomatiques ; on l'a vu à l'UNESCO et dans les salons. Une belle carrière. Claude Lévi-Strauss ne veut pas qu'on le confonde avec les voyous de 1968, ni avec les voyous surréalistes, ni avec aucun voyou.

Une grande partie du livre est d'ailleurs consacrée à des détails biographiques sans relief et sans intérêt.

MICHEL BUTOR

C'est un rescapé du «nouveau roman». Ses premiers livres ont eu un impact similaire à ceux de son confrère Alain Robbe-Grillet. Mentionnons, entre autres, *La Modification*.

Michel Butor a d'ailleurs une oeuvre considérable en volume.

Skimao et Bernard Tenlon-Nouailles viennent de lui consacrer un assez gros ouvrage (2), dans lequel il tente de faire le tour d'une oeuvre composite. En effet, une grande partie du travail de Butor sont des textes critiques ou assimilés, sur l'art, la littérature et les rêves. Freud est passé par là. Les commandes aussi car Michel Butor a beaucoup voyagé et beaucoup prêté sa plume.

C'est quand même par ces derniers textes que Michel Butor s'est «engagé» parmi les écrivains explorateurs des vices et des vertus, que ce soit l'utopie socialiste



de Fourier ou les perversions comme le voyeurisme.

Comme Raymond Queneau, Michel Butor est un amoureux de la littérature française et comme Queneau il ne croit pas à l'académisme. Il pense que l'écriture est essentiellement poésie. C'est aussi une méditation permanente sur la culture.

Les auteurs de ce livre rappellent que le projet de Butor est de montrer l'homme «tout entier et tout nu». Quelle époque!

(1) RAYMOND QUENEAU, par Jacques Jouet, essai, 200 pages, Éditions La Manufacture.
(2) DE PRÈS ET DE LOIN, entrevue avec Claude Lévi-Strauss, avec Didier Eribon, 260 pages, éditions Odile Jacob.
(3) MICHEL BUTOR, par Skimao et Bernard Tenlon-Nouailles, essais, 380 pages, éditions La Manufacture.

Druon, ou la bêtise tranquille

M. Normand Robidoux, auteur d'une grammaire française, a osé écrire à M. Maurice Druon, de l'Académie française, pour lui signaler les coquilles et fautes de français qui déparent le premier fascicule, de 116 pages, du *Dictionnaire de l'Académie française*.

Il en a relevé, dont certaines apparaissent plus d'une fois. Il a signalé aussi des choix d'exemples qu'il juge déprimants ou négatifs (une cinquantaine) ; un usage abusif d'exemples inspirés de la religion catholique (une centaine) ; le maintien de termes vieillissants (une trentaine) ; et il a proposé enfin une très longue liste de mots qui n'ont pas été retenus par les messieurs du quai de Conti.

L'ineffable M. Druon n'a pas répondu lui-même à M. Robidoux, mais une réponse est venue tout de même, avec citation du grand homme : «Libre à M. Robidoux de considérer qu'il possède à lui tout seul plus de savoir, de compétence et de jugement que les 675 hommes de valeur, de talent et parfois de génie qui ont composé et composent l'Académie française, et de se penser supérieur à tous dans la connaissance du bon usage de la langue française. Mais je déplore que l'on ait perdu un temps si précieux à nous en assurer. Nous en reste-

rons donc là de cette correspondance.»

Il faudrait certes que nous saluassions ici l'imparfait du subjonctif, qui est une pure merveille, quitte à nous rappeler la semblable arrogance de l'auteur des *Grandes Familles*, étonné de constater ici, il y a quelques temps, que les milieux littéraires n'appréciaient pas tellement que dans une crise de francophonie aigüe M. Mulrony ait confié une petite fortune à l'Académie française pour qu'elle choisisse toute seule le lauréat du nouveau Prix de la francophonie.

Il arrive qu'un livre imprimé, malgré toutes les précautions prises, affiche encore des fautes techniques ou de français. M. Marc-Aimé Guérin, p.-d.g. de Guérin littérature, m'envoie une liasse de «bons à...» utilisés chez lui. 1) Bon à lire (pour la lecture du manuscrit), 2) bon à éditer, 3) bon à corriger, 4) bon à composer, 5) bon à monter, 6) bon à réviser, 7) bon à tirer, et 8) bon à imprimer. Pas moins de huit contrôles!

Et l'éditeur d'ajouter plaisamment : «Il serait amusant de continuer la liste des bons : 9) bon à lire, 10) bon à critiquer, 11) bon à rien.» Et enfin, M. Guérin, 12) bon à pilonner?

Réginald Martel

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes,
compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis
849-1913
713 est Mt-Royal
523-6389
METRO SHERBROOKE METRO MT-ROYAL

Colloque:
Penser l'éducation avec André Laurendeau

3, 4, 5 novembre 1988



Renseignements et inscriptions:
Nadine Pirolette
coordonnatrice du colloque
Cécop André-Laurendeau
1111, rue Lapierre, Ville LaSalle (Québec) H8N 2J4
(514) 364-3320 poste 290

- Guy Beausoleil • Lise Bissonnette • Paul Bernard • Christiane Charette • Paul-André Comeau • Jean-Paul Desbiens • Aline Desjardins • Léon Dion • Fernand Dumont • Gérard Filion • Gilles Gagné • Richard Gervais • Paul-Émile Gingras • Michèle Lalonde • Michel Lalonde • Jean Larose • Jean Laurendeau • Marc Laurendeau • Yves Laurendeau • Richard Martineau • Denis Monière • Gilles Paquet • Gérard Pelletier • Jacques Renaud • Guy Rocher • Jean-Louis Roux • Michel Roy • Claude Ryan • Jean-Jacques Simard • Charles Taylor • Marc Turgeon...

DISQUES



BON JOVI

Bon Jovi mise sur ses bonnes vieilles recettes

SUITE DE LA PAGE K 1

mille et une fois déjà. *Born To Be My Baby* poursuit sur la même lancée: d'abord, l'irrésistible bonbon, ces na-na-na qui se plaît à fredonner et qui céderont la place à la guitare superposée à un piano nerveux. Un modèle d'architecture pop hard-rock.

Living In Sin donne dans la ballade hard rock traditionnelle, dramatique à souhait. Au début, on croirait reconnaître *Father Figure* de George Michael, mais les muscles se bombent et Bon Jovi se met à jouer les ados. On le savait racoleur, voilà qu'il se prend pour un Roméo des temps modernes: « But I don't need your Daddy / Telling us what we should do ». Et puis: « I call it love / They call it living in sin ».

Il putasse, vous trouvez? C'est que vous n'avez pas entendu *Blood On Blood*, l'hymne adolescent typique, l'ode à l'amitié qui liera à la vie à la mort — cliché d'entre les clichés: « un pour tous, tous pour un » — ces trois garçons devenus hommes dans un motel cheap grâce à une prostituée. Tiens, tiens... dans *Homebound Train*, c'est le diable qui aura fait un homme du chanteur.

Homebound Train chauffe plus que la moyenne et comporte même un beau flash: le dialogue harmonica-orgue tiré par la locomotive basse-batterie. *Wild Is The Wind* reprend un truc qui a fait ses preuves il y a deux ans: l'intro à la guitare acoustique, le rythme qui va en accélérant, un peu de fuzz, le refrain à la limite du pompeux, et l'inévitable solo de guitare. Banal. *Stick To Your Guns*, avec sa guitare sèche sur fond de synthés, renvoie à une autre chanson « de cowboy » du microsillon précédent, *Wanted Dead Or Alive*. Et le blues *I'll Be There For You* rappelle dangereusement *Don't Let Me Down* des Beatles.

D'étonnant, il y a *Ride Cowboy Ride*, cette tonnette vaguement country, qui sert d'intro à *Stick To Your Guns*: un disque qui griche et des voix qui beuglent sur une guitare acoustique. Mellencamp a déjà testé le procédé avec *Grandma's Theme* qui mettait en appétit pour *Small Town*. Bon Jovi donnera également dans le rock n'roll aussi classique qu'anecdotique: le temps de *99 In The Shade*: les copains à la radio, les filles à draguer et la radio qui hurle dans l'auto de papa. Au New Jersey, fort probablement.

Love For Sale est la seule véritable surprise de *New Jersey*. Très country, à mi-chemin entre la parodie et le blues macho, il s'en dégage une ambiance très relaxe jusqu'au dialogue de la fin entre Bon Jovi et Sambora qui se veut informel. « Let's just say the record is done, OK? », propose Jon.

Oui, le disque est complet. Au même endroit (Vancouver), avec le même monde (Bruce Fairbairn, Bob Rock), les mêmes ingrédients et des tubes potentiels à la pelle. Pour Bon Jovi, le temps s'est arrêté quelque part en 1986.

Bon Jovi, NEW JERSEY, Mercury 836 345-1, PolyGram, + cassette et CD.

OSM: Harold en Italie, de Berlioz

Une bonne version parmi d'autres



CLAUDE GINGRAS

Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal enregistraient cette semaine la *Symphonie espagnole* de Lalo et le troisième Concerto de Saint-Saëns avec le jeune violoniste américain Joshua Bell, après une première préparation en concert l'été dernier et une deuxième lundi et mardi soirs.

D'autres enregistrements de Dutoit et l'OSM réalisés au cours des derniers mois sortiront prochainement: le *Concerto pour orchestre* de Bartok, le *Requiem* de Fauré, la cinquième Symphonie de Prokofiev.

En attendant, voici la 26^e parution « Dutoit-Montréal » (pour employer le jargon commercial de la Decca-London): *Harold en Italie*, de Berlioz, avec Pinchas Zukerman à l'alto, complété par deux ouvertures de concert du même compositeur: *Rob Roy* et *Le Corsaire*. Le choix de *Rob Roy* est heureux car cette page contient des éléments mélodiques que Berlioz réutilisa dans *Harold*; on y entend également, chose qui semble avoir échappé aux commentateurs, un air de folklore écossais que Max Bruch reprit en 1880 dans sa *Schottische Fantasia* (« Fantaisie écossaise ») pour violon et orchestre.

Il s'agit du troisième enregistrement Dutoit-OSM consacré à Berlioz — après la *Symphonie fantastique* et la *Symphonie dramatique* *Romeo et Juliette* — et s'inscrit dans un « Cycle Berlioz » en cours de réalisation.

Dutoit, Zukerman et l'OSM avaient donné *Harold en Italie*



en concert en mai 1987 et l'avaient enregistré à ce moment-là. Zukerman s'était alors révélé plus convaincant comme altiste que comme violoniste et l'enregistrement confirme cette impression. Il redonne au long monologue de l'alto qui se mêle à l'orchestre son caractère de rêverie et s'y montre toujours respectueux de la partition, nous épargnant le cabotage qui affecte si souvent ce qu'il fait, au concert et au disque. On l'y trouve d'ailleurs plus maître de l'instrument et plus en possession de l'esprit de l'oeuvre que dans le *Harold* qu'il

avait enregistré en 1951 avec Barenboim et l'Orchestre de Paris (CBS).

À la qualité de l'interprétation s'ajoute celle de l'enregistrement. *Harold en Italie* n'est pas un concerto mais, selon l'expression même de Berlioz, une « symphonie avec un alto principal » où celui-ci, précise encore le compositeur, est « combiné avec l'orchestre, mais non prépondérant ». La sonorité très belle et très expressive de Zukerman est parfaitement reproduite, sans être abusivement en relief, et, en même temps, on ne perd rien du paysage orchestral au milieu duquel se trouve

l'alto: les cordes sont enveloppantes, les bois sont veloutés, et la virtuosité de tout l'orchestre, en particulier des cordes au finale, est extraordinaire. Elle ne l'est pas moins dans les deux ouvertures. Combien d'orchestres, aujourd'hui, sont capables d'attaquer *Le Corsaire* à la vitesse que demande ici Dutoit?...

Harold en Italie est présenté intégralement: Dutoit fait la reprise au premier mouvement et il a conservé le long passage parfois coupé au finale (mesures 247 à 409).

Les versions de *Harold* sont nombreuses. Je garde une affection toute particulière pour la deuxième des trois versions de William Primrose (celle qu'il fit en 1950 avec Beecham — CBS). Je retiens aussi l'interprétation pleine de mystère du chef d'orchestre Rudolf Barchai, altiste pour la circonstance (Melodiya). La plus récente des deux versions dirigées par Colin Davis est également à entendre, pour le raffinement de la soliste, la Japonaise Nobuko Imai (Philips). Mais la présente version Zukerman-Dutoit est à placer parmi les très belles du catalogue.

L'enregistrement ne paraît ici qu'en éditions compact et cassette. Signe des temps: ce 26^e enregistrement publié de Dutoit et l'OSM est le premier dont le producteur-distributeur, PolyGram, élimine de son catalogue l'édition 33-tours. Celle-ci ne sera disponible qu'en importation, sous l'étiquette européenne parente, Decca.

BERLIOZ: *Harold en Italie*, symphonie en quatre parties avec un alto principal, op. 16; *Rob Roy*, ouverture de concert; *Le Corsaire*, ouverture de concert, op. 21. Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Pinchas Zukerman, altiste (in op. 16) (London, compact, 421 193-2; + cassette).

VIDÉOS

La Chine fascinante de Pu Yi, dernier empereur



LUC PERREAULT

En 1984, Bernardo Bertolucci débarquait en Chine avec deux livres qu'il rêvait de porter à l'écran: *La Condition humaine* de Malraux et l'autobiographie de Pu Yi. Les autorités chinoises jugèrent que le temps n'était pas encore venu pour le roman de Malraux mais autorisèrent le second projet.

Bertolucci était fasciné par ce personnage historique au destin tragique. Kidnappé à l'âge de trois ans en 1908, ce dernier empereur de Chine avait fini ses jours en 1967 comme jardinier dans un jardin botanique. Entre ces deux moments extrêmes, le dernier descendant de la dynastie Qing a participé à sa façon à la longue marche de la Chine contemporaine: proclamation de la république sous Sun Yat Sen (1912), occupation japonaise, révolution de Mao, etc. Éduqué par un Écossais, rééduqué par les communistes, il fut tour à tour maître de la Chine, marié à deux femmes, playboy, empereur fantôme de la Mandchourie pour devenir enfin simple citoyen.

Cet itinéraire en dents de scie nous vaut (même dans le format forcément réduit de la vidéo) des images magnifiques, en particulier les scènes de début filmées dans la fameuse Cité interdite où l'empereur était prisonnier d'une armée d'ennuques et de mandarins. Fait sans précédent pour un non-Américain, *Le Dernier Empereur* a remporté neuf Oscars incluant celui du meilleur film et du meilleur réalisateur.

*** LE DERNIER EMPEREUR (v.f. de *The Last Emperor*), de Bernardo Bertolucci, Italie, 1987. Int.: John Lone, Joan Chen, Peter Onorati, Ying Ruo-cheng, Victor Wong, Dennis Dun, Ryuichi Sakamoto, Maggie Han, Lisa Lu, Richard Wu. Couleur. Hi-Fi stereo. 2h42. Norstar Home Video.

Masquerade

La femme du capitaine

À la fin de ses études, Olivia Lawrence (Meg Tilly) hérite de la fortune de sa mère, récemment décédée. Lors d'une réception, elle fait la connaissance de Tim Whalan (Rob Lowe), un jeune homme agréable, surtout célèbre comme barreur sur le yacht d'un millionnaire. Coup de foudre réciproque: Tim et Olivia vont s'épouser. Mais, entre-temps, plusieurs coups de théâtre vont se produire, apportant notamment la révélation que les intentions du jeune homme n'étaient pas aussi pures qu'il le laissait croire.

Après la vie haute en couleur d'un empereur chinois, voici celle sans grand éclat d'une jeune bourgeoise millionnaire. Le décor est pourtant joli (Hampton Shore sur la côte de l'État de New York). Le réalisateur Bob Swaim, dont la carrière avait bien débuté en France, signe ici une oeuvre honorable mais froide.

** MASQUERADE, de Bob Swaim, E.-U., 1988. Int.: Rob Lowe, Meg Tilly, Kim Cattrall, Doug Savant, John Glover. Couleur. Hi-Fi stereo. 1h31. CBSFox Video.



Pu Yi, l'acteur John Lone, et Wan Jung, la belle impératrice, interprétée par Joan Chen.

Long Gone

Parti pour la gloire

Un vilaine blessure rapportée de la guerre a brisé dans l'oeuf l'espoir de Stud Cantrell (William Petersen) de faire carrière dans les ligues majeures. Il se retrouve plutôt joueur-gérant d'un club mineur de troisième ordre, les Stogies de Tampico. Amateur de femmes, il entretient une liaison avec la planteuse Dixie Lee Boxx (Virginia Madsen). L'arrivée de deux joueurs vedettes va venir transformer son existence et faire renaitre ses espoirs de passer dans les majeures.

Conçu à l'origine comme un téléfilm, cette histoire combien de fois rabâchée du joueur de baseball qui effectue un retour inattendu pour connaître enfin la gloire possédait tous les ingrédients pour sombrer dans le déjà vu. Est-ce l'interprétation soutenue des principaux comédiens, une mise en scène efficace, cette puissante chimie résultant du travail de tous les artisans orientés dans la même direction, toujours est-il que j'ai pris plaisir à ce petit film dont l'action se situe dans les années 50. Un seul reproche: la tendance dans un film à budget modeste comme celui-ci à forcer sur la présence des autos d'époque comme si c'était le seul moyen de la faire revivre.

** LONG GONE, de Martin Davidson, E.-U., 1987. Int.: William Petersen, Virginia Madsen, Dermot Mulroney, Larry Riley, Katty Boyer. Couleur. Hi-Fi stereo. 1h53. Lancement simultané français-anglais. Warner Home Video.

The House on Carroll Street

Suspense hitchcocko...devillien

Photographie pour le compte de *Life Magazine*, Emily Crane (Kelly McGillis) se retrouve sans

emploi en 1951 pour avoir refusé de témoigner dans une histoire politique, ce qui lui vaut d'être filée par deux agents du FBI. Elle trouve un travail comme lectrice chez une vieille demoiselle de Greenwich Village. Elle découvre peu à peu qu'il se passe des choses bizarres dans la maison d'à côté. Elle va convaincre l'un des policiers qui la suit (Jeff Daniels) de faire enquête. Ils mettent à jour un vaste complot destiné à faire entrer aux États-Unis des criminels de guerre nazis.

On dit qu'Hitchcock aurait aimé traiter ce sujet qui repose sur un suspense — pas toujours efficace hélas — et des personnages attachants, la première étant cette ex-photographe idéaliste, l'autre le policier. Remarque le thème de la lectrice que Michel Deville vient de mettre à la mode en France. Un film à découvrir.

** THE HOUSE ON CARROLL STREET, de Peter Yates, E.-U., 1988. Int.: Kelly McGillis, Jeff Daniels, Jessica Tandy, Mandy Patinkin. Couleur. 1h51. Lancement simultané français-anglais. HBO VideoCinema Plus Video.

Nos cotes

● Moche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
★ Potable. Emprunter la copie à la rigueur.
★★ Intéressant. Mais pas sans défauts.
★★★ Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
★★★★ Extraordinaire. À louer sans réserve.

LE PALMARÈS*

- Batteries Not Included (-)
- Wall Street vovf (2)
- The Last Emperor / Le Dernier Empereur (1)
- Le Filic de Beverly Hills II / Beverly Hills Cop II (-)
- Fatal Attraction / Liaison fatale (3)
- L'Amour passe le mur du son / Top Gun (5)
- Police Academy V / Académie de police V (6)
- Empire of the Sun / L'Empire du soleil (8)
- Frantic vovf (-)
- Moonstruck / Éclair de lune (4)

* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
Champions vovf
Randonnée pour un tueur
Shoot to Kill
The Soldier vovf
ANIMATION/ENFANT
Dot et Koala
Wizard of Oz 3 (en VHS seul.)
ARTS MARTIAUX
Ninja Force of Assassins
COMÉDIE
Body Slam
Des Gens parfaits
Great Lover (en VHS seul.)
High Season
Hunk
Illegally Yours
Long Gone vovf
Saving Grace vovf
Le Semeur d'embrouilles
She's Having A Baby (VHS seul.)
Les Surprises de la vie vovf
Switching Channels
Vice Versa
DOCUMENT
Olympic Gold Medal Winners
DRAME
A Day in the Life of Joe Egg VHS
L'Histoire de Buddy Holly
La Maison de la rue Carroll vovf
Jailbird Rock
Not Now Darling
Strangers When We Meet seul. VHS
The Teacher
The Throne of Blood ***
Waterfront
Zelly and Me
DRAME SENTIMENTAL
Ciel d'automne / Indigo Automn
Gardien des horizons verts vovf
Vol au clair de lune vovf
Dernier match au soleil couchant
*** Nos choix.

à l'affiche de votre Club International VIDÉO FILM



Une maison en banlieue, une voiture pour deux, et un bébé... pour dire heureux!
LES SURPRISES DE LA VIE



Michael Keaton en
BEEETLEJUICE
The New Laughter from The Winner
SORTIE SIMULTANÉE ANGLAIS — FRANÇAIS
Disponible le 19 octobre



Maintenant disponible
CBS FOX VIDEO



THE INVISIBLE KID
Disponible bientôt
MCA

ARTS PLASTIQUES

Au Château Dufresne Le tsutsumu ou l'emballage à la japonaise



**JOCELYNE
LEPAGE**

Vous connaissez peut-être le tsutsumu. C'est l'emballage à la japonaise, tellement sophistiqué et raffiné que l'on a l'impression de commettre un péché en défilant ces colis en paille, en bois, en bambou ou en papier, pour voir ce qu'ils cachent. Le tsutsumu est une tradition qui remonte aux temps les plus anciens, à ces époques où fonctions rituelles et utilitaires s'unissaient dans les mêmes gestes respectueux. La tradition a bien sûr évolué avec les siècles, perdant du sens en cours de route pour devenir un art en soi, l'art de l'emballage, qui est en voie de disparition dans le Japon moderne des vingt dernières années.

C'est un peu cette crainte de voir le tsutsumu tomber dans l'oubli qui a incité la Japan Foundation de Tokyo à organiser une exposition et à la faire circuler dans plusieurs pays.

Chez nous, elle est accueillie au Château Dufresne jusqu'au 30 octobre. Cette exposition qui regroupe quelque 250 emballa-

ges plutôt spectaculaires pour les aliments, le sake, l'encens, les cadeaux de mariage, etc. retrace en quelque sorte l'évolution de cet artisanat. Depuis les emballages très anciens, à la fois ingénieux et fonctionnels qui servaient au transport ou à la conservation des biens, jusqu'aux emballages plutôt «design» des dernières années qui se rapprochent de ce que nous faisons, nous Occidentaux, pour nos objets de luxe.

Les objets sont regroupés en fonction des matériaux utilisés, presque toujours des matériaux naturels: le papier (l'étiquette japonaise veut que tout cadeau soit enveloppé dans du papier, même les pourboires), la paille, y compris les tiges qui forment des tubes creux, le bois, le tissu, la céramique, le bambou (avec lequel les Japonais fabriquent aussi bien des maisons que des contenants pour les aliments). Ce que les Japonais font de ces matériaux tout simples relève de la prouesse. L'emballage japonais est une affaire d'experts.

À l'origine de ces techniques d'emballage, il y a ce que l'on pourrait appeler la philosophie japonaise, ou l'esprit japonais. Selon Hideyuki Oka, conservateur de l'exposition et auteur du catalogue, il y a, dans l'art japonais de l'emballage une notion très japonaise: «l'idée de pureté culturelle, écrit-il. Pour nous Ja-

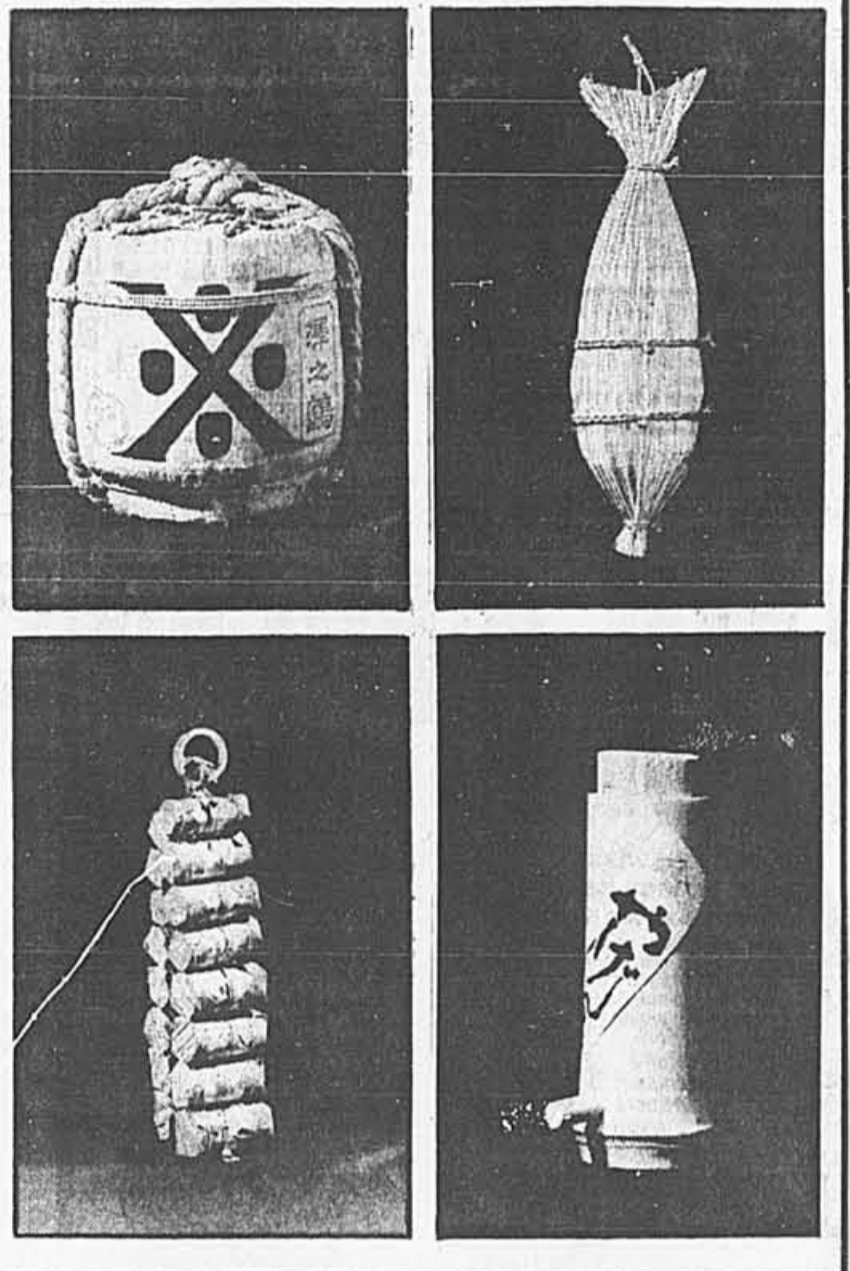
ponais, emballer signifie aussi un acte de purification rituelle, dans lequel ce qui est «pur» est séparé de ce qui est «impur», c'est-à-dire, de tous les objets comparables non emballés...L'essence de l'art d'emballer réside dans les significations que cache un savoir-faire qui exige de la dextérité et de l'entraînement. L'acte d'emballer acquiert ici une signification symbolique.»

À titre d'exemple de cette signification symbolique, il est intéressant de savoir que dans un emballage en papier, une seule feuille signifie que l'événement ne devrait se produire qu'une fois (les funérailles) ou encore que si le côté droit est rabattu

sur le gauche, c'est que l'événement est heureux, l'inverse, qu'il est malheureux.

Le Château Dufresne a par ailleurs une invitée spéciale à l'occasion de cette exposition. Il s'agit de Mme Hideko Shintô qui sera au Musée, le dimanche 16 octobre (14 h 00 et 16 h 00) pour faire des démonstrations d'Origami, l'art japonais du papier plié.

L'art de l'emballage japonais au Château Dufresne, à l'angle du Boul Pie IX et de la rue Sherbrooke, jusqu'au 30 octobre. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 00.



En haut à gauche: un Tai No Hamayaki ou dorade grillée enveloppée dans de la paille de riz; à droite, en haut: un Sasa No Tsuyu, léger panier de bambou contenant des morceaux de bambou frais remplis de gelée de fèves et coiffés de feuilles de sasa (bambou court); en bas à gauche: un Yagenbori ou tube de bambou à bouchon de bois qui est le contenant à épices type et, en bas à droite, un Hoshi Matsuri Yokan, (yokan) gelée de fèves moulée en oeufs de cormoran et déposée dans des tiges de bambou, enveloppés individuellement dans de la gaine de bambou, maintenue par une corde.

GALERIES D'ART

**LA GALERIE
CONTINENTALE INC.**

**EXPOSITION
GABRIEL CONTANT**

jusqu'au 8 octobre

1450, rue Drummond, Montréal
842-1072

Du mardi au samedi,
de 9 h 30 à 17 h

EXPOSITION

**ROUSSEAU, ALBERT
LADOUCEUR, J.-P. S.C.A.
CANTIN, ROGER**

Le dimanche 2 octobre à 14 h
Cordiale bienvenue.

L'exposition se poursuit
jusqu'au 17 octobre.

GALERIE D'ART LENOUR
5685, rue Joncaire,
Saint-Hyacinthe, sortie 123

Heures d'ouverture: vendredi de 19 h à 22 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h et sur rendez-vous

Tél.: 774-8100

exposition

JEANNINE ÈVE RELL

Dimanche le 2 octobre
à partir de 13 heures

L'exposition se poursuit jusqu'au 8 incl.

Galerie Relais des Époques
92 Sherbrooke O., Ste 101, Montréal
843-7125

Ouvert du mercredi au dimanche
Ferme le dimanche de l'Action de Grâce

PETER AITKENS
oeuvres choisies

5 AU 15 OCTOBRE

**Galerie
Atelier
STYKAC**

1504, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL, Q.C. H3G 1J3
Tél.: (514) 933-9877

Heures d'ouverture:
du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30;
le dimanche, de 13h à 17h.

**VENDEURS et
VENDEUSES**

À COMMISSION DEMANDÉS

**GALERIE
michel-ange**

430, rue Bonsecours, Vieux Montréal
875-8328

galerie georges dor

Jusqu'au 22 oct. 1988
oeuvres de

CANTANT-DEROME-GENDRON-GIGUÈRE-LAJOIE
LE SAUTEUR-MEUNIER-THÉORÉ-TREMBLAY-THIBAUT
et d'autres

VERNISSAGE samedi 1er oct. de 14 h à 16 h

Heures d'ouverture:
du mardi au samedi, de 13 h à 17 h 30

436, rue Ste-Hélène, Longueuil
(à l'entrée du pont
Jacques-Cartier) Tél.: 677-6217

J.W. STEWART
Oeuvres récentes

jusqu'au 25 octobre 1988

Vernissage aujourd'hui 15 h à 17 h

WADDINGTON & GORCE INC.
1504, rue Sherbrooke ouest
934-0413 933-3653

**Nous désirons acheter
des peintures
des artistes suivants:**

- Leo Ayotte
- Paul-A. Caron
- Stanley Cosgrove
- Jean Dallaire
- Marc-Aurèle Fortin
- Clarence Gagnon
- Adrien Hebert
- Cornelius Kriehoff
- Ozias Leduc
- Jean-Paul Lemieux
- Henri Masson
- Alfred Pelland
- René Richard
- M. A. De Foy Suzor-Côté
- et autres artistes reconnues

**GALERIE
michel-ange**

430, RUE BONSECOURS
VIEUX-MONTREAL 875-8281
OUVERT DU MERC. AU DIM. DE 11 À 18H
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

EXPOSITION

l'univers de Jordi Bonet

jusqu'au 12 octobre

5290, chemin de la Côte-des-Neiges
872-6889

Jusqu'au 16 octobre 1988

AURELIO SANDONATO
ARTE ARCHITETTURA: UNE VILLE
UTOPIQUE

Rencontre de l'artiste accompagnée
de l'architecte GARO SHAMLIAN.

**MUSÉE D'ART DE
SAINT-LAURENT**
915, boul. Sainte-Croix
Saint-Laurent 9
Métro du Collège

ENTRÉE LIBRE
Horaire: du mardi
au vendredi
de 12 h à 17 h
747-7967

Il s'agit
d'une sculpture
sculptée qui se
dresse dans l'espace
selon nos plans.
MARCELLE VAN ZUYLEN

Le musée bénéficie de l'aide financière du
ministère des Affaires culturelles du Québec
de la ville de Saint-Laurent

**La galerie
du Vieux Village**

PLUS DE 500 OEUVRES

Nous vous présenterons les
oeuvres des nouveaux artistes
de la galerie et les nouvelles
oeuvres de nos artistes.

L'exposition se poursuivra
jusqu'au 2 octobre 1988

BIENVENUE À TOUS

Heures d'ouverture:
Vendredi: 13 h à 21 h
Samedi et dimanche: 13 h à 17 h

**La galerie
du Vieux Village**
22, de Montbrun
Boucherville, Qc J4B 4T8
641-1757

RIOPELLE

Une intéressante collection d'oeuvres de Riopelle
(Lithogravures et eaux fortes des années 1968 et 1969).

Ète indien, Automne, Crépuscule, Sphinx, Affût, Brisé, La haie, Hypocante, Homard, Tortue, etc.

LA BOURSE D'OEUVRES D'ART DE MONTRÉAL
Ouvert 7 jours par semaine
5487, rue Paré — Tél.: 341-6333

**Une rencontre avec l'Art
dans un décor unique...**

à 15 min. du Pont Champlain

Oeuvres de: L. CODERRE • R. LECLERC • R. PELLERIN •
L. LACAILLE • G. BONMATTI • B. CÔTE • P. TOUGAS
F. GRAVEL • R. LANGEVIN SCULPTEUR

Pièces choisies de: F.A. VERNIER • O. JACOBI • A.J. CASSON • S. COSGROVE
H. MASSON • L. BELLEFLEUR • R. RICHARD • L. AYOITE •
A. L'ARCHEVEQUE

HEURES D'OUVERTURE: Mer. au dimanche de 13 h à 17 h.

galerie d'art du DOMAINE
259, Chemin des Patriotes, St-Mathias. Tél.: 447-1746
Itinéraire: Aut. des Cantons de l'Est, sortie 29, dir. Richelieu, 7 km

**EXPOSITION DE
Pastels**

avec: **CARL DESROSIERS LOUISE MYETTE**
ANATOLE GOLOD LUCIENNE ZEGRAY

à partir de 13 heures DIMANCHE le 2 octobre 1988 l'exposition se termine le 16 octobre

GALERIE D'ART Monique-Salvail
120, J.-A. Préfontaine, St-Adolphe d'Howard, (819) 327-2311
(à 15 min. de St-Sauveur)

le balcon d'arts

**Vous êtes cordialement invités au vernissage des oeuvres récentes de Vladimir Florik
le 2 octobre 1988, de 13 heures à 17 heures.**

Le vernissage se terminera le 10 octobre 1988

le balcon d'arts 411 rue Notre-Dame
1400-1402 Québec
J4B 0E2
468-8120

Heures d'affaires:
Lundi fermé
Mardi 11h a.m. - 5h p.m.
Mercredi 11h a.m. - 5h p.m.
Jeudi 11h a.m. - 5h p.m.
Vendredi 11h a.m. - 6h p.m.

**FOYER DES
ARCS Galerie**

9^e étage 6^e étage

Expo-vente d'oeuvres d'artistes canadiens CENTRE-VILLE EATON

EXPOSITION

CLAUDE A. SIMARD, A.R.C.

JUSQU'AU 8 OCTOBRE

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200, RUE SHERBROOKE OUEST 268-7306

ALAIN LACAIZE

du 2 au 9 octobre 1988

Vernissage le
dimanche 2 octobre
1988 à 13 h

L'artiste sera présent.

Maison d'Art St-Laurent
742, boul. Décarie
Saint-Laurent (metro Du Collège) 744-6683

CATHERINE LORAIN

Olympia
Bronze, 31" x 17" x 11"

Vernissage
Jeudi, le 6 octobre 1988
à 19 h 30

L'exposition se poursuivra
jusqu'au 19 octobre

GALERIE BERNARD DESRÈCHES
1444, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL, QUEBEC H3G 1K4
TÉL.: (514) 842-8648

ESPACE en collaboration avec le Centre
Uni de la communauté chinoise de Montréal présente une exposition-vente
intitulée SOLIDARITÉ 88 dans le cadre des activités de la campagne de
financement de la grande muraille 88. Les profits iront à l'aménagement du
futur Centre culturel chinois de Montréal.

Le vernissage de cet événement aura lieu le samedi 1er octobre 1988 de 13 h
à 17 h. L'exposition se poursuivra jusqu'au 15 octobre 1988. Horaires de la
galerie: les jeudis aux dimanches de 13 h à 18 h.

Aissa AMITTU	Marc DUGAS	Francine LARIVÉE	Roland PICHET
Marcel BEAUCAGE	Claude DULUDE	LAU Shi-Ho	Pascale POULIN
Francine BEAUVAIS	Chantal DUPONT	LAU Tin-Yun	Yves-Marie
Marcel BELLERIVE	Yvonne DURIZ	LEE Man-Chan	RAJOTTE
Lorraine BENIC	Victoria EDGAR	Serge LEMOYNE	Robert SAVOIE
Carol BERNIER	Jean-Louis EMOND	K.C. LEUNG	Jacques
Louis-Pierre BOUGIE	Grégoire FERLAND	Andrew LUI	SAINT-MARIE
Melvin BOYANNER	Marcelle FERRON	Paul LUSSIER	France-André
Kithe BRUNEAU	Giuseppe FIORE	Édouard	SEVILLANO
Caroline BUSSIERE	Serge FISSETTE	LACHAPPELLE	Hannelore S.
Carlos CALADO	Michel FORTIER	Roger LAPALME	STROM
Graham CANTIENI	Marie GAGNON	Ming MA	Yolande TAILLON
Jean CHABOT	Alain GIGNAC	François-Xavier	Jean TALBOT
Annie BEAUGRAND	Roland GIGUÈRE	MARANGE	Pierre-Leon
CHAMPAGNE	Lucien GOBEL	Laurent MAROIS	TETREAULT
Deborah CHAPMAN	Jane ING	Pierrette MIGNON	Roger THÉFAULT
Monique	HAN Chi-Fin	Madeline MORIN	Christian TISARI
CHARBONNEAU	HAN Zhen-hu	Joëlle MOROSOLI	Yves TRUDEAU
CHOI Yan-Chi	Joseph HEBERT	Marc Antoine	François VINCENT
LUK Chun	Sophie HO	NADEAU	Michael WONG
Paul CLOUTIER	Jacques HURT	Merthe	ZHANG Songnan
Lucienne CORNET	Lise LANDRY	OTTOLENGHI	
Suzanne DUBUC	Richard LACROIX	André PAGE	et d'autres...

4844, boulevard Saint-Laurent, Montréal
(514) 842-4066

RESTAURANTS

LA CABANE GRECQUE

La première et la meilleure brochette à Montréal. Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes.

FESTIVAL DE FRUITS DE MER

(soupe du jour incluse)

No 1 Steak à la Cabane Grecque avec 3 crevettes papillons jumbo	11,95\$
No 2 Poulet paysan à l'oregano avec 3 crevettes papillons jumbo	11,95\$
No 3 6 crevettes papillons jumbo avec 5 langoustines à l'ail	12,95\$
No 4 Brochette de filet de sole avec 5 langoustines à l'ail	11,95\$
No 5 Médaille de filet mignon avec 5 langoustines à l'ail	12,95\$
No 6 3 crevettes papillons jumbo avec 5 langoustines à l'ail	12,95\$

(Tous les plats sont servis avec salade César ou du chef, riz et patates maison)

Reservations: 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince-Arthur est (coin Coloniale)

APPORTEZ VOTRE VIN

2 pour 1 à partir de 0,90\$ pour 2 pers.
Incluant: soupe, salade, riz, patates, café et dessert.
Du lundi au vendredi de 11 h à 17 h. le samedi et dimanche de 11 h à 16 h.

Accomode des groupes jusqu'à 200 personnes, capacité jusqu'à 450 personnes.

Le Negroni

RESTAURANT

Cuisine gastronomique italienne

FERMÉ LE DIMANCHE

2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

Restaurant Italien

Terrasse

205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué. 625-4083

La Boîte à Lily

Un petit goût de Bré!

FINE CUISINE FRANÇAISE jusqu'à 22 h

Après 22 h du jeu, au sam. une vraie boîte à chansons sur les traces de Bré, Félix, Trenet... CE SOIR: François Léveillé, À VENIR: Jean-Jacques Kira Les mardis, soirées Dizeland, blues, etc.

Le Bistro d'autrefois

1229, rue St-Hubert 842-2808

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS

ACCORDÉONISTE LE SAMEDI

SALON PRIVÉ

CUISINE FRANÇAISE ET SUISSE

99, boul. Laurier (route 116) St-Basile-le-Grand

Pour réservation: 653-3882

10 ENSEMBLE EN PREMIÈRE le 24 septembre

À DOUKAL, chanteur, A. MAUR, comédien

Spécialités marocaines authentiques

- Couscous • Tajines
- Pastilla • Méchoui

Table d'hôte Traiteur pour toutes occasions

Meilleur restaurant Gault et Millau

Parking à l'arrière du restaurant

Medina

DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLES

3464, rue Saint-Denis

ouvert tous les jours de 17h30 à 7h

282-0359

SURF TURF

9 langoustines et filet mignon de 6 on. ce mois-ci au chic Klondike

Pas une grosse affaire, une excellente! Un filet mignon grillé à la perfection sur charbon de bois avec 9-allez comblez-les-9 délicieuses langoustines. Simplement merveilleux.

Une occasion à ne pas manquer!

Seulement **\$13,95**

Laissez à nos experts le soin de s'occuper de vos parties, réceptions et banquets groupant de 25 à 150 personnes.

SUPER ENTRE-CÔTE

16 onces (seize) Seulement **10,95 \$**

Personne, mais personne ne donne aux amateurs de bœuf une «chance au change» comme le Klondike le fait.

Grillée sur charbon de bois à votre goût.

Au choix pomme de terre cuite au four ou des frites.

Inclus: Pain maison avec croûte cuite au four, cornichons marinés, salade maison et salade de fruits frais.

FRUITS DE MER

PETITS PRIX GRANDE VALEUR SUR TOUS NOS DÉLICIEUX FRUITS DE MER

NOS DÉLICIEUSES CREVETTES - 15 EN TOUT

LA QUALITÉ N'A JAMAIS ÉTÉ MEILLEURE

NIL LEUR FRAÎCHEUR, GRILLÉES ET SERVIES SUR UN LIT DE RIZ MAISON

LES SCAMPI, UN RÉGAL - 18 POUR BIEN GÔTER!

SCAMPI DE BONNE DIMENSION, GRILLÉS AU BEURRE ET SERVIES DE RIZ ASSAISONNÉ

\$10,95
\$13,95

«UNE VALEUR À NE PAS MANQUER»

KLONDIKE

5805, route Transcanadienne (Sortie 65 de l'aut. Métropolitaine, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)

744-5841

MEGA BRUNCH

Dimanche de 10 à 15 heures

Succulent buffet avec plats chauds et froids

À VOLONTÉ **9,95\$**

(démontre pour enfants de moins de 12 ans)

ÉLÉGANCE ET AMBIANCE DÉTENDUE

KLONDIKE

5805, route Transcanadienne (sortie 65, boul. Métropolitain, à une minute à l'ouest du rond-point Décarie)

744-5841

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE

FINE CUISINE À PRIX POPULAIRES

Salle de réception, cap. 6 à 20 personnes

Les Trois Lanternes

PETITS SALONS PRIVÉS

Dîners d'affaires de 4^{95\$} à 7^{50\$}

6218, rue St-Denis

Sur réservation 276-9971

Le Chantailin

NOUVELLE ADMINISTRATION

Menu spécial

Dîner pour gens d'affaires

Table d'hôte du soir

Piano-bar du mer. au sam. 18 h 30 à minuit

Raymond et François Coma pour agrémenter votre repas

3 salles de réception pouvant accommoder de 15 à 100 personnes

SERVICE DE TRAITEUR

RÉSERVATIONS: 744-6729 ou 744-2134

300, boul. Laurentien SAINT-LAURENT

Le Castillon

La grande tournée gastronomique! Au menu, des dizaines de plats canadiens traditionnels: pain de saumon en croûte, pommes de terre nouvelles au caviar, cuisot de boeuf... Tous ces délices et bien d'autres sont servis dans le somptueux décor 17^e siècle du Castillon donnant sur les splendides jardins de l'hôtel.

Pour réserver, composez le 878-2332.

Le brunch des provinces

Tous les dimanches, de 11 h 00 à 14 h 30

BONAVENTURE HILTON

Restaurant-Bar La Forge

Fine cuisine de fruits de mer et grillades. Dans une atmosphère du bon vieux temps.

SOUPE DANSANT Vendredi, samedi et dimanche avec LOS ALAMOS

SPÉCIAL TABLE D'HÔTE

débutant à **10,95\$**

Incluant: soupe, bar à salade, dessert et café

Faites vos réservations de groupe pour le temps des fêtes.

LICENCE COMPLÈTE

8375, CHRISTOPHE-COLOMB

Stationnement gratuit coin Crémazie Tél.: 727-3729

Découvrez la grande cuisine au Québec

LES GRANDES TABLES DU QUÉBEC

Le Fadeau

Henn Wojcik

MARTINE CHARRIER

la presse **eio**

Martine Charrier vous invite à découvrir la grande aventure gastronomique du Fadeau, restaurant français sis sur la rue Saint-Claude dans le Vieux-Montréal, et de son chef, Henry Wojcik. Dans ce premier livre de la collection Grandes

Tables du Québec, les fins gourmets y trouveront des recettes inédites ainsi qu'un texte signé par Michel Phaneuf, auteur bien connu du Guide du vin, qui explique comment Henry Wojcik choisit ses vins. 152 pages.

la presse **eio**

20%

de réduction aux abonné(e)s de La Presse sur tous nos livres.

N° d'abonné _____

N° 532

Prix régulier d'abonné 24,95\$ 19,95\$

Aussi en vente chez votre libraire habituel

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD.

Vous pouvez recevoir ce livre en remplissant et en retournant ce coupon aux

285-6984

Éditions La Presse, Ltée 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Tél. (____) _____

Chèque VISA MANDAT MASTERCARD

Prix du livre _____

+ frais de manutention **1,50\$**

N° _____

Date d'expiration _____

Montant total ci-joint _____

532

LES JOUBI MOULIN

FESTIVAL DE CREVETTES

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

FESTIVAL DE MOULES

NOTRE SPÉCIALITÉ: FRUITS DE MER et BIFTECK SUR CHARBON DE BOIS

5780, rue Sherbrooke est Rés.: 254-2125

Vita

En fête

Brunch musical du dimanche **10,95**

Soirées musicales les vendredi, samedi et dimanche

Solange Rochas — Claude Émond

10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord Tél.: 321-2340

RESTAURANT La Comtesse

café-bar

Comme avant des idées nouvelles... La qualité supérieure... Le prix abordable et plein de séductions.

MENU MIDI-EXPRESS

DÎNER DANSANT

7 choix de dîners complets à partir de **7,95\$**

LA CÔTE DE BŒUF PRIMEUR rôti au jus **9,95\$**

Sylvie Rose

Lundi au samedi de 7 h à la fermeture

CENTRE LAVAL

Sortie 8 est de l'autoroute du nord

LE CORBUSIER CENTRE LAVAL L'AUTOROUTE

Vos dimanches méritent les plus beaux brunchs.

L'Alsace est à l'honneur au Beaver Club. Venez goûter les spécialités régionales de cette riche province de France.

Tous les dimanches de 11h00 à 14h30.

20,75 \$ par personne et la moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

Réservations: 861-3511

Le Beaver Club

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific

Le Reine Elizabeth

infodex

l'index de

La Presse

Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

Du vin

Le grand bond en avant de la Provence



JACQUES BENOIT

La Provence n'est pas — ou du moins n'était pas — en odeur de sainteté auprès des amateurs. Elle est en effet perçue comme une région surtout soucieuse de produire de grandes quantités de vins, sans réel souci de leur qualité.

« Une région de rosés », juge-t-on, c'est-à-dire de vins parfois gentils, agréables, mais guère plus...

Cette réputation peu enviable ne date pas d'hier.

Déjà, avant même la Révolution française (1789), un auteur, Achard, reprochait aux Provençaux dans sa *Géographie de la Provence* de trop fertiliser leurs vignobles. Cela, comme on sait, gonfle la production de raisins, et donc de vin, au détriment de la qualité.

« Les Provençaux paraissent s'attacher plus à la quantité qu'à la qualité, écrivait-il (1). Ils soignent leurs oliviers et ils ont raison. Mais le fumier et les engrais dont ils ceignent les pieds de ces arbres précieux portent leurs effets jusque sur les ceps de vigne dont ils sont entourés et privent leurs vins d'un trait de finesse et de durée qu'ils auraient sans cela. »

La Provence avait encore ce boulet au pied au début des an-

nées 70, avec tout ce que cela entraîne: absence de notoriété, bas prix, désintérêt des médias, etc.

Ainsi, les coopératives provençales — très importantes dans la plus grande des six appellations, les Côtes de Provence, où elles élaborent aujourd'hui 60 p. cent de la production totale — vendaient à cette époque leurs vins à des prix défiant toute concurrence, mais dérisoires.

Un exemple pour moi inoubliable est celui de la coopérative d'Éguilles, charmant village voisin d'Aix-en-Provence, où j'ai vécu un an.

La coop y vendait en vrac son meilleur vin, le VDQS Côtes d'Aix-en-Provence (c'est-à-dire vin délimité de qualité supérieure, juste sous les appellations d'origine contrôlée), rouge ou rosé, l'équivalent d'environ 35 cents le litre!

Les prix des vins ordinaires n'ayant pas rang de VDQS dépendaient de la teneur en alcool. À peu près 25 cents le litre pour le vin de 11 p. cent d'alcool, et, sauf erreur, moins de 20 cents pour le plus faible, de 10 degrés.

« Le vin est moins cher que le Cokel » répétaient ébahis les nombreux Québécois habitant la région.

Le samedi, il y avait foule à la coopérative.

Les gens s'amenaient avec des dames-jeannes, ou des bidons de plastique, et les contenants étaient remplis au pistolet-ver-seur, exactement comme à la station-service!

Cela n'a guère changé, et on trouve encore en Provence de

petits vins à très bas prix. « Je payais 8 francs le litre (\$1,60) le vin de pays acheté en cubitainer (vinier) », me disait un journaliste montréalais qui vient de passer un mois dans la région de l'appellation Bandol, sur la Côte d'Azur.

Mais en même temps, la Provence a conquis, dans l'ombre, ses lettres de noblesse et fait un grand bond en avant.

Résultat, même ses grandes appellations, autrefois les plus décriées — les Côtes de Provence, avec 18 000 hectares de vignes, et les Côtes d'Aix-en-Provence, 3 300 hectares — font aujourd'hui des vins de très belle qualité, qui forcent le respect.

Le problème des deux secteurs était, essentiellement, de produire trop de vin, à cause des variétés de raisins plantées, notamment le Carignan avec lequel on obtient de grandes quantités de vin, mais sans caractère.

Pour les Côtes de Provence, par exemple, on a commencé à corriger la situation en 1977, au moment où le secteur, jusque-là VDQS, a été élevé au rang d'appellation contrôlée.

À cette date, il a en effet été décrété que le Carignan ne devrait pas représenter plus de 60 p. cent des plantations à partir de la récolte de 1982, 50 p. cent au maximum en 1984 et 40 p. cent en 1986.

En même temps, on y a autorisé pour les vins rouges la plantation d'une certaine quantité (pas plus de 30 p. cent chacun) de deux grands cépages, le Cabernet-Sauvignon et la Syrah.

Même chose pour les vins

blancs, les vigneronns pouvant entre autres planter, depuis 1977, 30 p. cent de Rolle. Cépage très peu connu, aromatique et donc aux odeurs et aux saveurs marquées, il donne dans une autre appellation de Provence (Bellet), des vins ayant beaucoup de caractère, dit-on.

Des changements similaires se sont produits dans les Côtes d'Aix-en-Provence. Là-bas, toutefois, on estime qu'on a exagéré dans le sens contraire, et on y ramènera à 30 p. cent en 1995 le pourcentage de Cabernet-Sauvignon autorisé (40 p. cent à l'heure actuelle).

Jusqu'à tout récemment, un seul vin rouge de Provence, le Château Vignelaure, d'appellation Côtes d'Aix-en-Provence, jouissait au Québec d'une bonne réputation.

On s'aperçoit maintenant, grâce à de nouveaux et judicieux arrivages, qu'il y a plus... et mieux encore!

Parmi ceux que j'ai goûtés récemment, l'un tranche de façon très nette sur les autres, à savoir le *Château de Selles Domaines Ott 1985*, d'appellation Côtes de Provence, vendu \$21,90 dans le réseau Maison des vins-succursales régionales (MVSR).

Bien coloré, il a, au nez, un très beau fruité délicatement boisé, rappelant les vins de la Vallée du Rhône plutôt que les vins de Bordeaux, bien qu'il soit fait avec 50 p. cent de Cabernet-Sauvignon, puis 25 p. cent de Cinsault et 25 p. cent de Grenache.

Son bouquet charme, mais son goût étonne encore plus. Bien

charnu sans être très corpulent, assez corsé, tannique avec discrétion, il a des saveurs séduisantes, et une distinction qu'on peut croire impossible chez un vin de Provence.

Il peut sembler cher, quoique des Bordeaux vendus aussi cher ou plus cher ne le valent pas!

Le *Château de Barbeyrolles 85 Côtes de Provence*, \$14,05 (MVSR), a moins de couleur, un bouquet moins profond quoique fort plaisant, et c'est en bouche un vin moyennement corsé, peu tannique, bien équilibré, et fort agréable pour le prix.

Autre Côtes de Provence, le *Château la Tour de l'Evêque 1985*, \$15,30, a une belle couleur plus foncée, grenat-pourpre, avec un bouquet dans lequel domine le cépage Syrah, que dépassent un peu des nuances acides et végétales. En bouche, c'est un vin corsé, mais trop acide et trop astringent, ce qui le rend acerbe, quoique cela se perçoive moins avec les aliments.

Vin célèbre, de la toute petite appellation Palette (une vingtaine d'hectares près d'Aix-en-Provence), le *Château Simone 1985* blanc, \$24, est à mon sens décevant: un bouquet presque inexistant, des saveurs très pauvres, marquées surtout par l'alcool.

Le rouge, le *Château Simone 1983*, \$24, est mieux. Passablement coloré, il a un bouquet exubérant, viandeux, avec des notes de pruneaux. Tannique, riche en bouche, il a toutefois des saveurs un peu ternes, manquant d'éclat, ses tannins ayant passablement d'âpreté. Bien,

donc, mais rien de vraiment spécial, m'a-t-il semblé, le Château de Selles offrant un rapport qualité-prix bien supérieur.

Autres vins de Provence qui m'ont plu personnellement, le Bandol La Bastide Blanche 85, \$15,85, dont il a été déjà question dans cette page, mais surtout — surtout! — le splendide Bandol Domaine Tempier 85, \$22,35, riche, profond, concentré.

Château La Nerthe 1985
Un bon nombre d'amateurs m'ont fait part de leurs commentaires sur le Château-neuf-du-Pape Château La Nerthe 1985, embouteillé par la SAQ (\$13,95), dont j'ai chanté les mérites dans cette chronique après l'avoir goûté à deux reprises.

Grosso modo, six amateurs sur dix se sont dits eux aussi enchantés par ce Château-neuf classique, bien coloré et robuste, alors que les autres le décrivent comme un vin déjà vieillissant, orange, sur le point de tomber dans ses boîtes, comme on dit parfois en France!

Il y a sans aucun doute possible deux vins différents, le vrai et le vieillard prématuré, comme le montrent à l'évidence les résultats contradictoires de ces dégustations, le service des marques-maison de la SAQ n'ayant pas toutefois encore réussi à percer l'énigme. Problème d'autant plus difficile à résoudre que tout le vin a été embouteillé le même jour, soit le 23 décembre 1986...

(1) Cité par Nicolas Luret, dans son « Guide des vins de Provence », édition RMC.

le st-malo inc.
Cuisine française appréciée au goût des gens d'ici
De 11h30 à 23h00
Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

MANHATTAN
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE 21⁰⁰ LE SOIR
BAR D'AMBIANCE
Lun.-ven. 11 h à 23 h sam. 17 h à 23 h
1181, av. UNION 866-4275
McGill

magnan
2602, rue Saint-Patrick
(angle Charlevoix, Montréal)
Tél.: 935-9647

Trattoria La Capricciosa
fine cuisine italienne
«L'ITALIE EN VILLE»
F. Kayler, 6 août 1988
5202, boul. Décarie
487-1234 ou 487-4034
Stationnement gratuit

Plat d'Argent
LE RESTAURANT FRANÇAIS
À LAVAL
Une tradition renouvelée, une généreuse qualité. Menu. Table d'hôte du soir. Menu de gens d'affaires le midi. Depuis 23 ans avec José et Alvaro.
Salon privé, banquets, mariage
1700, boul. des Laurentides (au nord de l'autoroute 440)
Yves, Laval, Qc. Tél. 688-8874

Les Filles Du Roy
NOUVEAU BRUNCH LE SAMEDI
BRUNCH MUSICAL
LES SAMEDIS et DIMANCHES
*Musiciens le dimanche seulement
Spécial: 12,50\$
Diners d'affaires à partir de 6,95\$
415, Bonsecours, Vieux-Montréal
(514) 849-3535

Le Marignan
PROMOTION 10^e ANNIVERSAIRE
REPAS «2 pour 1»
de 17 h à 20 h
du lundi au samedi,
INCROYABLE,
la fine cuisine du Marignan à 1/2 prix!
2067, rue Stanley
Rés.: 288-3434

Le Piment Rouge
La cuisine sichuanne pour gourmet raffiné
«Du grand art culinaire chinois»
«Un plaisir sans cesse renouvelé»
Richard Bizier et Normand Harvey
«Au Jour le Jour» (Radio-Canada)
1237, rue Metcalfe, Montréal
Réservations: 866-7816

CASA VICTOR
Ambiance espagnole avec guitariste tous les vendredis et les samedis.
TABLE D'HÔTE à partir de 11,95\$
NOTRE BUFFET ESPAGNOL le 1^{er} dimanche de chaque mois
À volonté
Adulte 11,95\$
Enfant moins de 10 ans 6,95\$
Rés.: 843-8166
266, rue Rachel est

Restaurant Cuxchutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches
Table d'hôte midi et soir, et menu gastronomique.
486, 1^{er} et 2^e Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Milaine
COMMODITÉS POUR GROUPES
PLAT PRINCIPAL à partir de 10,50\$
911, rue Jean-Talon Est
271-6103

Auberge la Belle-Poule
406, rue Saint-Sulpice (coin Saint-Paul)
VIEUX MONTRÉAL
Stationnement facile
Réservations suggérées
288-7770
TOUS LES SOIRS à partir de 18 heures
POUR LES AMATEURS
SUPER PARTIE D'HUITRES servies à la table
seulement 17,75 \$ par personne
Table d'hôte à partir de 13,50\$

RESTAURANT TERRASSE El Toro
GRILLADES
FRUITS DE MER
TABLES D'HÔTE
PLATS DU JOUR
BRUNCH DU DIMANCHE
SERVICE DE TRAITEUR
SALONS PRIVÉS
SALLES DE RÉCEPTION
RÉUNION D'AFFAIRES
JARDINS D'HIVER
FOYERS
1647, rue Fleury est, Montréal
387-7367

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS
FESTIVAL 5^e ANNIVERSAIRE
SPECIAL POUR 2 PERSONNES
Filet mignon avec sauce au poivre ou filet mignon et langoustines ou rôti de bœuf au jus
Incluant choix d'entrées, bouteille de vin café ou thé
35\$
TABLE D'HÔTE 8,95\$
Comme chaque semaine
SOUPER DANSANT
REYNALDO
Du jeudi au dimanche de 18 h à la fermeture
Réservations: 842-2696
4501, rue Saint-Denis (Coin Mont-Royal)
Métro Mont-Royal • Licence complète

La Petite Pologne
AUTHENTIQUE CUISINE D'EUROPE DE L'EST
DÉCOR TYPIQUE POLONAIS
Diners d'affaires à prix très raisonnables de 11 h à 15 h.
4475, rue Saint-Denis (sud de Mont-Royal)
845-6043

RESTAURANT GRANADA
Le meilleur rôti de bœuf
Le premier pour les fruits de mer.
FESTIVAL DE CREVETTES
CREVETTES À LA PROVENÇALE
CREVETTES À LA MARINARA
CREVETTES À LA ROMANO
CREVETTES À LA DJONNAISE
CREVETTES À LA LOUISIANA
CREVETTES GRILLÉES 9,95\$
REPAS POUR DEUX
CÔTE DE BOEUF AU JUS
21,95\$ par couple
Tous ces plats sont servis avec soupe du jour ou salade verte, légumes, pomme de terre et café.
Salle de réception disponible.
9920, boul. Saint-Laurent
Réservation: 384-1522

Lanni
Souper dansant du mercredi au dimanche soir avec Enrique Barrozo.
SPÉCIAL DU MOIS
Scaloppini de veau sauce à votre goût; inclus: soupe du jour et salade de fruits pour 9,95\$
En vedette le vendredi et samedi soir
RICHARD KARL (chanteur)
Salle à dîner
Salles de réception
Licence complète (Réservations recommandées)
527-8313
521-0194
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal

Bulch Bouchard
Depuis 40 ans, LA CÔTE DE BOEUF AU JUS est notre spécialité.
NOUVEAU Festival de crevettes et filet mignon
5 façons
Repas complet à compter de 12,95\$
Le samedi soir
Denys Lavergne et ses invités vous invitent à l'opérette.
Salons privés disponibles
881, boul. de Maisonneuve est
Rés.: 527-1221
Métro Berri-UQAM
Sortie couloir Dupuis

Le Gourmet de Laval
GRILLADES et FRUITS DE MER
Brunch du dimanche
12,95\$
Dîner d'affaires
Table d'hôte
Salons pour réceptions de tous genres
Souper dansant avec Sylvie Lemay, pianiste-chanteuse
525, GUILLEMETTE FABREVILLE, LAVAL (Place Guillemette)
Sortie 14 de l'Autoroute 15
Réservations: (514) 628-3280
Licence complète

La Dernière
NOUVEAU Cuisine française
BRUNCH GASTRONOMIQUE
TOUS LES DIMANCHES
Du lundi au vendredi
Déjeuners d'affaires à partir de 7 h 30
463-0666
225, rue Saint-Laurent
Longueuil

Bagel etc...
Ouvert le jour et tard la nuit
Un bistrot new-yorkais (Da-y-nère)
Cuisine d'Europe centrale
Vins français, californiens, chiliens et australiens
Bières européennes
Déjeuners d'affaires
Brunch du dimanche
4320, boul. Saint-Laurent, Montréal 845-9462

Le Vieux St-Charles
3872, boul. St-Charles, Pierrefonds 620-4445
TABLE D'HÔTE POUR LE MOIS D'OCTOBRE 1988
Potage du jour — Palourdes farcies
Coeurs de palmer au jambon
Cassolette de sebaite au cheddar \$16,95
Crevettes et filet mignon grille \$22,95
Blanc de poulet en feuilleté \$18,95
Rognons de veau au whisky \$19,95
Bourbon au whisky
Café

la Goélette
388-8393
8551, boul. Saint-Laurent, près du boul. Métropolitain
FESTIVAL DE HOMARD
Choisissez votre propre homard de notre vivier
MAINTENANT NOUS SERVONS DES HOMARDS DE 1 LB À 5 LB
Notre festin pour 2 est toujours 44,95\$

L'art du bien recevoir.
Hostellerie Les Trois Tilleuls
(514) 584-2231
SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU
(Sortie 112, Route 20)
RELAIS & CHATEAUX
Nous avons tout dit...
LE BRUNCH GOURMAND DE 16,50\$
Table d'hôte midi et soir Beloeil
Rés.: 467-4477 (Sortie 112, Route 20)

Restaurants

Une très belle table du Québec

FRANÇOISE KAYLER

Il y a dix ans, à Sainte-Dorothée, Le Mitoyen accrochait son enseigne au bord d'une jolie petite place publique que les néons ont enlaidie. Les restaurants usent souvent de formules explicatives, qui n'expliquent généralement rien, pour présenter leurs options culinaires. Les cuisines «nouvelles», «évolutive», «spontanée», «du marché», «instinctive» ont fleuri un peu partout. Le Mitoyen, sous son nom, s'est contenté d'inscrire: «repas».

La maison a grandi, au sens où l'on grandit en vieillissant. Elle s'est faite. Elle se fait. Et c'est sans doute pour cela, qu'en s'y attablant de temps en temps, on est chaque fois étonné, et ravi, de sentir quelque chose se construire. Et se sentir un peu concerné.

Que les lieux aient été élargis est, d'une certaine façon, secondaire dans le développement de cet établissement. Physique-

ment, la maison ne semble pas avoir changé car elle a bien digéré ses agrandissements. La grande salle, ajoutée au fond, fait corps avec les deux petites des débuts. Et le foyer dont on l'a dotée semble avoir été découpé de frais. En fait, il est neuf. L'ambiance est toujours aussi accueillante, confortable, reposante, enveloppante, faite pour mettre la table en valeur, sans autre prétention.

Le service était fait ce soir-là avec une connaissance profonde du métier, une main sûre autant pour le vin que pour la cuisine, une grande discrétion, une belle présence.

Le Mitoyen, c'est la maison d'un cuisinier, d'un artisan qui cherche et raffine ses préparations. Certains plats font penser à une oeuvre, une composition étayée dans un but précis. Il y a, dans certains, des saveurs mêlées qui évoquent des souvenirs de cuisine québécoise dans des présentations qui sont actuelles.

La salade de pâtes fraîches aux moules est tout à fait de saison.

C'était une belle assiette où pâtes et légumes coupés pour se ressembler s'enchevêtraient sans fin, mêlant textures, couleurs et goûts dans une vinaigrette à peine acidulée, presque parfumée. Les beaux coquillages décoquillés apparaissent, dans cet ensemble, une agréable et discrète saveur marine.

Les suprêmes de pintade, du côté des entrées chaudes, étaient un plat réjouissant. Surprenant aussi dans le choix de ses éléments. Les blancs de volaille délicats, fins, étaient accompagnés de quelques feuilles de chou, d'un vert tendre, à peine cuites et de quelques lentilles. Ces légumes «paysans» jouaient un rôle d'écrin savoureux et la petite aci-

ditée apportée par le vinaigre n'était pas étrangère à l'équilibre de ce beau plat.

La présentation du filet d'agneau est frappante. À cause des formes. À cause des couleurs. Les légumes sont servis à part. La



PHOTO DENIS COURVILLE. La Presse

deux est une aventure gastronomique heureuse.

La feuillantine de caille farcie est un plat étonnant. Les yeux fermés, dans une bouchée, on retrouve les sensations de pâte, de lard, de viande, fondues ensemble et qui sont la base des cuisines campagnardes. Les yeux ouverts, il y a dans l'assiette, une pâte feuilletée, très fine, légère et friable qui entoure une caille désossée et farcie en multiples couches. Tout est en rondeurs et en nuances.

Les desserts sont aussi beaux et aussi soignés que le sont les plats cuisinés. Le sabayon de framboises était ce que l'on appelle ailleurs un gratin de fruits. Des figues fraîches complétaient en couleurs et en douceurs parfumées ce point final harmonieux. Pour celui qui craint les desserts, la pêche au poivre est une découverte, des fruits à peine pochés, du vin rouge, du poivre qui pique un tout petit peu le bout de la langue...Une envie de revenez-y.

LE MITOYEN
Place Publique
SAINTE-DOROTHEE
689-2977

LA PETITE VENISE
CUISINE GASTRONOMIQUE ITALIENNE
DINER D'AFFAIRES
Table d'hôte du soir à partir de 14,25\$
5134, boul. Henri-Bourassa est
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec) 321-7307

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
FERME LE DIMANCHE
1145A, rue De Bullion
861-8122
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec)

Le Américain
Un vent de Bretagne dans la cuisine française!
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec)
1550, Fullum coin Maisonneuve
Rés.: 523-2551
Fermé le dimanche

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS
Le Garroche
2098, rue Jean-Talon (coin av. de Lorraine) 726-9077
Table d'hôte tous les soirs. Groupes jusqu'à 50 personnes.
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h. Samedi, et dimanches de 17 h à 23 h. Fermé le lundi.

LE POTIRON ANTILLAIS
BAR/RESTAURANT DANSANT
CUISINE CRÉOLE
POISSONS GROS SEL, SALADE D'AVOCAT, ETC.
Ouvert 7 jours sur 7
282, rue Sainte-Catherine Ouest Rés.: 861-5117

RESTAURANTE L'AVENURA
Le goût de l'Italie
99, AV. LAURIER OUEST
Rés.: 271-3095
Restaurant officiel des Internationaux Player's

GURLY JOE'S
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER
SUPER SPÉCIAL
Dim., lun., mar. seulement
JUSQU'À LA FERMETURE
Filet mignon 6,95\$
incluant libo-service à notre bar à salade et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison.
1453, rue Metcalfe
845-5226
Stationnement 15 du lundi au vendredi de 17 h à 23 h, sam. et dim. toute la journée, Compark stationnement intérieur, entrée rue Fenil et Square Dominion.
SALLE DE RÉCEPTION DISPONIBLE

Sancho Panza
FINE CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE
SPECTACLES DE FLAMENCO
Mercredi et vendredi à 21 h, samedi à 20 h 30 et 21 h 30, dimanche à 20 h 30
3458, avenue du Parc (près rue Sherbrooke)
844-0558
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe de 20 à 60 personnes.

La Bretonne
Apportez votre vin Animation musicale
1874, Plessis, Montréal, Québec
Pour réservations: 526-5486 - 527-0388
FERME LE LUNDI
BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
Souper-concert à venir.

le BOULEVARD
Fine cuisine française
Menu à la carte et table d'hôte
Ouverture de 11 h 30 à 14 h 30, 17 h 30 à 23 h, fermé le lundi.
5358, boul. Lévesque, St-V.-de-Paul, Laval Rés.: (514) 661-4985

Restaurant LA MER À BOIRE
429, rue St-Vincent Vieux-Montréal
Rés.: 397-9610
Salle de réception disponible
POISSON FRAIS ET STEAK

L'ILE DE FRANCE
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT
PIANO BAR TOUS LES SOIRS
SOUPERS DANSANTS
Vendredi et samedi soirs
Animé par **SHELDON KAGAN**
Stationnement au sous-sol
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Réservations: 849-6331
OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 h

BETTER RESTAURANT
SAUCISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES
4382, boul. Saint-Laurent, Mtl 845-4564
1310, boul. de Maisonneuve est, Mtl 626-9832 (COIN VISITATION)

Chaque samedi **GEORGES COULOMBE** chante à la **Vieille France**
CUISINE RAFFINÉE
52, rue Saint-Jacques (près Place d'Armes)
TABLE D'HÔTE à partir de \$12,95
Réservations: 332-2771 845-1575

la sila
Le raffinement de la cuisine italienne.
Ouvert à partir de 17 h 30
2040, rue St-Denis, 844-5083

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
FESTIVAL DE CREVETTES DE MER À LA NERON
incluant notre superbe salade César ou le potage du jour 12,95\$
Les huîtres fraîches Malpeque sont arrivées.
Après le jour
RÉSERVATION: 527-4141
901, rue Rachel est
Facilités pour groupes
Licence complète

le vieux rafiote 406, rue St-Sulpice, Vieux Montréal Rés.: 289-7770
Tous les vendredis et samedis soirs
«LA CROISIÈRE EN DÉLIRE»
une soirée inoubliable
UN SEUL PRIX tout compris — PRIÈRE DE RÉSERVER
TOUS LES DIMANCHES, BUFFET CHAUD ET FROID
11H À 15H A VOLONTÉ 15H À 20H30
FANTASTIQUE BRUNCH-BUFFET 10,50\$ SUPER BUFFET CHAMPAGNARD 10,50\$

le vieux rafiote
406, rue Saint-Sulpice, Vieux Montréal
Stationnement facile
Réservations suggérées au 288-7770
FANTASTIQUE PARTIE D'HUITRES
AU SON DE L'ACCORDÉON MUSETTE
Tous les jeudis et vendredis soir à partir de 18 h
• Huîtres sur écaïles à volonté • Moules marinière • Entrécôte sur choix grillée
• Soupe aux huîtres • Gratin d'huîtres • Comptoirs aux multiples salades
• F. uilleté aux huîtres et aux moules • Beignets d'huîtres • Tartare
Seulement 17,75\$

La Lucarne
SPECIAL AUTOMNE
HUITRES DE MALPEQUE SUR ÉCAILLES OU SOUPE AUX HUITRES
• CAILLES VIGNERONNES • DESSERT 18\$
LES SPÉCIAUX DU MARCHÉ
Poissons frais, belons, gibiers, foie gras frais, etc.
Patricia & Pierre LeVêque
1030, rue Laurier ouest, Outremont Tel: 279-7355
Le restaurant français d'Outremont depuis 16 ans

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
TABLE D'HÔTE 12,95\$
Réservez maintenant pour vos parties de Noël.
Prix spéciaux pour les groupes.
666, rue Sherbrooke ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872 (Fermé le lundi)

La Renaudière
Fine cuisine française
Menu du midi à partir de 8,00\$
Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis
Le soir ouvert dès 17 h 30
94, boul. Sainte-Rose Rés.: 622-7963

Casa Galicia
Membre A.D.R.Q.
FESTIVAL DE LA PAELLA
ENTRÉES AU CHOIX: • Soupe de homard • Fruits de mer gratinés • Soupe à l'oignon • Escargots à l'ail • Moules à la Valenciana • Salade du chef.
CHOIX DE PAELLAS:
• Paella aux fruits de mer et poulet \$16,95
• Paella aux fruits de mer et seignou \$16,95
• Paella aux fruits de mer et lapin \$17,95
• Paella aux crevettes \$18,95
• Paella aux fruits de mer et homard \$19,95
• Paella maison inclus dessert, café ou thé \$22,95
• Paella végétarienne \$12,95
Table d'hôte tous les jours plus de 16 spécialités au choix. Dîner d'affaires jusqu'à \$10,95
La paella, la zarzuela et la sangria les meilleures en ville. Toutes nos paellas sont faites avec du safran d'Espagne.
Salle de réception pour 80 personnes. Sherbrooke
2087, rue SAINT-DENIS 843-6698

LES SORTIES QUI «FONDUE» BIEN!
LA FONDERIE
SURVEILLEZ L'OUVERTURE DE NOTRE 2^e ÉTAGE «LE FONDUE DANCING»
C'EST L'ENDROIT PAR EXCELLENCE OÙ L'ON MANGE ET OÙ L'ON DANSE!
IDÉAL POUR VOS PARTIES DE FIN D'ANNÉE!
RESERVEZ DÈS MAINTENANT
10145, Lajeunesse (angle Sauriol) 382-8234

CUISINE FRANÇAISE, CONTINENTALE ET FRUITS DE MER
à la Nouvelle
BARRIQUE
RÉSERVATIONS 387-5655
1345, rue Fleury est
Stationnement gratuit
PETIT GROUPE, RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DE NOËL

Fruits de mer et grillades
NOUVELLES
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de \$9,75
1280, LAURENTIEN SAINT-LAURENT
Réservations: 336-9233

FRUITS DE MER EN FOLIE, UNE VAGUE DE FOND D'AUBAINES
LANGOUSTINES ET CREVETTES
Une assiette combinée de crevettes du golf et de scampi d'Islande servie avec beurre clarifié, tomates et choix de pommes de terre.
Naturellement ceci inclut ce qu'aucun autre restaurant vous offre, le plus grand et le meilleur bar de hors-d'oeuvre, de salades, pâtes, poissons et fruits frais à volonté.
Autres tables d'hôte spéciales disponibles, facilités pour réceptions.
La Diligence
731-7771
(Décarie et Jean-Talon) Grand stationnement gratuit

BRUNCH DU DIMANCHE
pour toute la famille
En vedette
• notre super-buffet de 75 items • 10 plats chauds
• rôti de boeuf Chicago • jambon fumé glacé
• et comptoir de dessert complet
GRATUIT POUR LES ENFANTS de moins de 10 ans, un enfant par adulte payant
ADULTE: \$12,95 7385 boul. DÉCARIE, Montréal 731-7771
La Diligence